

Communauté

nouvelle

Le magazine





PARCE QUE VOTRE COEUR A TOUJOURS RAISON...

AGISSONS ENSEMBLE!



FSJU ISRAËL SOLIDAIRE



TICHRI OCCITANIE



ZOOM SUR LEV TOV

#LES ZANZIKIDS

DES FAUTEUILS COMME LES GRANDS!



www.homesalons.fr @ 💿 🕤 groupehomesalons
Photo retouchée et non contractuelle. Sauf erreurs typographiques. Magasins indépendants, membres du réseau HomeSalons.

HomeSalons

Dans votre région :

SAINT-LAURENT-DU-VAR ZONE CAP 3000 VILLENEUVE-LOUBET RN7 (À CÔTÉ DE BUT)

Et partout en France, liste des magasins sur www.homesalons.fr



Le magazine du FSJU

Revue réalisée par le Département Communication du FSJU-AUJF 39, rue Broca 75005 Paris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Richard Odier

RÉDACTRICE EN CHEF Laurence Borot

DIRECTEUR DE CRÉATION John Tibi

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO
Candice Anzel, Diana Attia,
Fabien Azoulay, Jonas Belaïche,
Sonia Cahen-Amiel,
Viviane Eskenazi, Ariel Goldmann,
Laurence Goldmann,
David Hatchouel, Aline Kremer,
Nathan Kretz, Philippe Levy,
Sandrine Sebbane, Laurent Taieb,

GRAPHISTE - MAQUETTISTE Marine Berthelot

CRÉDITS PHOTOS COUVERTURE © DR Shutterstock/ fizkes

PUBLICITÉ - COORDINATION Nathalie Ostrowiak 01 42 17 11 69

ABONNEMENTS Esther Fargeon

ADMINISTRATION - COMPTABILITÉ Patrick Sitbon 01 42 17 11 48

Imprimé en France

Dépôt légal 07-2021 Juillet 2021 n°219





Chers Amis,

La crise du Covid 19 et ses multiples rebondissements est éprouvante pour tous. Pendant cette période très difficile, le FSJU a fait tout ce qui était possible pour apporter un soutien efficace aux plus fragiles, en France comme en Israël où il s'est mobilisé pour les familles du Sud du pays soumis à une véritable pluie de missiles.

C'est avec bonheur que nous avons commencé à reprendre nos activités en présentiel. Juin a vu le retour tant attendu du Festival des cultures juives et ce fut un plaisir de retrouver ces grands artistes qui font la saveur de notre vie culturelle. Les comités ont pu se réunir à nouveau autour de personnalités comme Pascal Cagni, Lionel Erera, Laurent Dassault. Patrick Bruel a comblé ses très nombreux fans en donnant deux beaux concerts à l'Espace Rachi.

Durant cette période extrêmement compliquée, bénévoles et professionnels se sont réinventés pour continuer à travailler ensemble, franchir des obstacles, collecter, militer, avancer. Votre institution a fait preuve de créativité, elle a poursuivi sa route et pleinement atteint ses objectifs. Soyons fiers de cette réussite commune.

Je voudrais profiter de cet éditorial pour saluer deux très grands amis du FSJU auxquels ce numéro rend hommage.

Charles Bouchara a accompli pendant plus d'un demi-siècle une œuvre immense au service des causes que nous portons. A Nice mais pas seulement, sa disparition laisse un grand vide. Quant à la psychanalyste Michèle Weinstein, elle a choisi de faire du FSJU son légataire testamentaire. Cette femme remarquable, survivante de la Shoah, explique dans ces colonnes ce qui motive son geste magnifique. La volonté de Michèle Weinstein nous oblige : continuons plus que jamais à donner le meilleur de nous-mêmes pour la solidarité!

Que l'année 5782 soit douce comme le miel. Chana tova !





Édito	3
FSJU EN BREF	6
VIE DE L'INSTITUTION Le Mot du président Ariel Goldmann Bilan, visions et perspectives Conseil national du 20 juin Tichri 5782 Portrait du Dr Marc Djebali	10 12 16 20 24
ISRAËL Un an de partenariat Agir sous les bombes	26
SOCIAL Un vent de liberté Les mots du cœur	32
VIE ASSOCIATIVE ET CULTURELLE Ce que le patrimoine français doit au judaïsme Yaron Herman ouvre le Festival des cultures juives	38 42
JEUNESSE HINENI, l'école du leadership	46
ENSEIGNEMENT Observatoire national de l'école juive	50
ZOOM ASSOCIATIONS Lev Tov, vingt ans et plus fort que jamais!	52
LEGS ET DONATIONS Une femme d'exception	56
COMITÉS Edwige Benamou ou l'art de l'engagement Pascal Cagni au cercle Abravanel	58 60
HOMMAGE Merci Charly	64
RÉGIONS PACA: Le FSJU et l'UEJF main dans la main Est: La librairie qui innove Est: Reprendre le flambeau Est: Nancy, un tandem solidaire Occitanie: Tichri 5782 Lyon: De nouveaux locaux pour la délégation Lyon: Leyad aux côtés des personnes isolées	66 68 70 72 74 76 78

FSJU EN BREF

BRUNO LE MAIRE À RCJ



Le 30 mars RCJ a reçu Bruno Le Maire dans la chronique de Luce Perrot « Lire la politique ».

Le ministre de l'économie y a présenté son livre « L'ange et la bête, mémoires provisoires » paru aux éditions Gallimard. Cette interview où il fait part de ses préoccupations lors de l'arrivée de la pandémie mondiale qui a bouleversé nos vies et où il a rappelé que sa première inquiétude fut de s'assurer qu'il y aurait des provisions pour nourrir les Français a été reprise par des dizaines de médias de BFM à LCI en passant par le Point, La Provence, la presse allemande et même Radio Tahiti. Bravo à RCJ, toujours à la pointe de l'actualité et à ses exceptionnels journalistes.

PATRICK BRUEL EN CONCERT À RACHI

Il l'avait promis en novembre 2020 pour la campagne de la Tsédaka! Après une série de reports dus au Covid ce n'est pas un mais deux concerts que Patrick Bruel a offerts au FSJU le 28 juin dernier. Dans une ambiance intimiste et un habillage lumière des plus réussis, Patrick Bruel entouré de ses deux musiciens a vécu une journée marathon à l'Espace Rachi en enchainant ses deux concerts devant une salle pleine et dans le respect des règles sanitaires en vigueur.

Deux concerts solidaires émouvants et joyeux en présence de nombreuses personnalités dont Ariel Goldman et le grand rabbin de France Haim Korsia. Des jeunes de l'OPEJ et de l'ABPIEH, deux associations chères au coeur du chanteur et découvertes quand il était parrain de la Tsédaka ont également été invités à cet évènement exceptionnel.



FABIEN AZOULAY NOUVEAU DIRECTEUR GÉNERAL ADJOINT EN CHARGE DES SOLIDARITÉS



Fabien Azoulay, diplômé de HEC, a consacré la majorité de sa carrière à l'action sociale et médico-sociale. Après plusieurs années à la direction d'EHPAD de la Fondation Casip-Cojasor puis à la direction de la communication et de la collecte de cette Fondation il a rejoint l'équipe du FSJU début avril. Désormais, il compte mobiliser les équipes autour d'une réflexion stratégique sur la place de l'action sociale dans la communauté juive et, plus largement, de l'action sociale juive dans la société française pour la décennie qui commence. Cette ambition appelle à des collaborations renforcées entre les différents

acteurs associatifs afin de mieux relever les défis posés par les

mutations sociétales latentes et la crise sanitaire.

LES JUIFS, UNE TACHE AVEUGLE DANS LE RÉCIT NATIONAL

Présents dès l'Empire romain sur le territoire de la France actuelle, les juifs sont le plus souvent reléqués dans un angle mort de l'historiographie, et cette « tâche aveugle » dans le récit national est particulièrement manifeste dans les manuels scolaires, de la IIIe République à nos jours. Pourquoi les expulsions médiévales ne sont-elles jamais mentionnées à partir de l'époque moderne ? Et, lorsqu'on évoque les juifs dans l'histoire de France, pourquoi est-ce le plus souvent sous l'angle des persécutions qu'ils eurent à subir et non de l'originalité de leurs contributions? En quoi l'écriture actuelle de cette histoire est-elle encore tributaire de modèles archaïgues? Comment l'aborder dans l'enseignement secondaire et universitaire? Quelles perspectives l'archéologie ouvre-t-elle? Quel rôle les musées peuvent-ils jouer? Archéologues, historiens, sociologues, conservateurs et enseignants réunis au musée d'art et d'histoire du Judaïsme en 2019 éclairent ces questions qui interrogent plus globalement à la place des minorités dans la nation. Ed Albin Michel https://akadem.ord/magazine/magazine-culturel-2020-2021/ archeologie-du-judaisme-en-france/45598.php

Sous la direction de Paul Salmona et Claire Soussen

LES JUIFS

une tache aveugle dans le récit national

PATRICK CABANEL, DANIÈLE IANCU-AGOU, ANDRÉ KASPI, SYLVIE LINDEPERG, FLORIAN MAZEL, PIERRE NORA, PASCAL ORY, DOMINIQUE SCHNAPPER, PERRINE SIMON-NAHUM...

ALRIN MICHEL

FSJU EN BREF

LA RADIOAU CINÉMA



La radio a fêté son centième anniversaire au mois de juin, un événement national initié par le CSA dont RCJ, la radio du FSJU, était partenaire : une semaine de programmes dédiés à l'histoire de ce média. Dans Essentiel, l'émission Culture et société, il a été question de la radio au cinéma à une période très spécifique, celle des années 30 et 40, deux décennies au cours desquelles la radio joue un rôle politique mais aussi où elle s'invite dans les foyers au sein desquels elle constitue le premier loisir des familles. Laurence Goldmann avait réuni en studio deux critiques de cinéma : Samuel Blumenfeld (Le Monde) et Anne-Marie Baron (RCJ), ainsi que l'historien Gérard Unger autour de trois films cultes : Radio Days de Woody Allen, Le dernier métro de François Truffaut et Le discours d'un roi du britannique Tom Hopper.

Une émission à réécoute en podcast sur : radiorcj.info

MANIFESTATIONPOUR SARAH HALIMI Z"L

« Depuis le début de son instruction jusqu'à l'arrêt qui a été rendu, cette affaire a provoqué un sentiment de perte de confiance dans la chose publique, a déclaré le 25 avril le président du FSJU et avocat Ariel Goldmann. Il y aura un avant et un après de cet arrêt qui a sonné comme un coup de tonnerre dans un ciel très sombre! » Partout en France, des rassemblements ont réunis plus de 25 000 personnes: politiques, représentants de tous les cultes, intellectuels, personnalités de tous les milieux ou simples citoyens ont tenu à protester dans le calme et la dignité à l'appel du FSJU, du CRIF et du consistoire. Une mobilisation exemplaire organisé de façon parfaite avec l'aide du FSJU, notamment de Julie Guez et Gil Taieb.

« Il nous faut dire, chacun a notre manière, que cette modalité prétendument juste ne l'est pas. C'est notre responsabilité d'hommes et de femme. »



LE GUIDE INDISPENSABLE POUR UNE FAMILLE ZEN!



Vos petits bouts de choux vous comblent de joie et font le bonheur de toute la famille. Mais vous les sentez parfois anxieux ou agités. La purée vole dans la cuisine, et l'eau du bain inonde votre carrelage régulièrement? Pas de panique! Il est tout à fait normal que votre enfant passe par ce genre d'émotions: il grandit et développe son intelligence émotionnelle. Pour l'aider à s'apaiser et à grandir sans craintes, la méditation est un outil merveilleux!

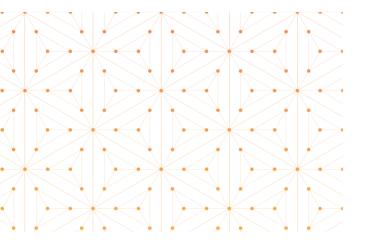
Grâce à ce petit guide pratique, vous apprendrez à votre enfant à réguler ses pensées, à s'apaiser et se concentrer ainsi qu'à développer confiance en lui. Alors méditez, c'est bon pour la santé! **Ed Marabout**

STRASBOURG-RAMAT GAN UN SOLIDE JUMELAGE

La maire écologiste de Strasbourg Jeanne Barseghian a évoqué récemment - lors d'une réunion de travail à laquelle participaient le délégué régional du FSJU L. Gradwohl, le président J.Hess et le vice-président L. Spiero - son souhait de poursuivre et approfondir le jumelage avec Ramat Gan (banlieue de Tel-Aviv, 160 000 habitants), trente ans après son lancement. Elle a déjà écrit au maire de Ramat-Gan pour l'inviter en Alsace dès que le contexte sanitaire le permettra. Lancé en 1991, le jumelage a été dynamisé à partir de 2006 grâce à l'action du FSJU qui organise régulièrement des voyages dans les deux pays autour de thématiques précises (personnes âgées, bénévolat, transports, etc.) pour les élus des collectivités locales et des professionnels de divers secteurs.



MA CONVICTION





JE SUIS CONVAINCU

QU' ISRAËL EST LE DERNIER REMPART D'UN ISLAMISME RADICAL MONDIAL

appelez-vous, mi-mai : une pluie de missiles tirés par le Hamas s'abattaient sur Israël. J'étais làbas à ce moment. Entre chien et loup, le ciel était déchiré par des centaines et des centaines de trainées jaunes, presque blanches, erratiques, meurtrières.

L'intention des dirigeants de la bande de Gaza était claire, elle n'a pas évolué d'un iota depuis la création du mouvement Hamas par les Frères musulmans en 1987 : tuer, tuer en Israël le plus de monde possible. Tuer des civils sans distinction d'âge et de sexe, à Sdérot, Ashdod, Ashkelon, Beer Sheva, à Tel-Aviv et tant pis pour leurs « frères » arabes israéliens, victimes collatérales pour la cause. Cette « politique » idéologique d'anéantissement est l'application à la

lettre de la « charte » du Hamas qui prône la **destruction** de l'État d'Israël et l'instauration en lieu et place d'un **État islamique palestinien** ayant Jérusalem comme capitale. Dans cette même charte, le Hamas se définit lui-même comme un mouvement trouvant ses principes dans le Coran et qui se bat au nom de l'islam. C'est écrit. Noir sur blanc, à la disposition de tous ceux qui pourraient en douter. La fin justifiant les moyens, le Hamas s'autorise tout : les boucliers humains constitués de femmes et enfants palestiniens dont l'avenir lui importe peu mais qui sont un atout majeur dans sa communication en direction de l'Europe, en cela qu'ils peuvent offrir leur souffrance réelle aux regards de chacun. Mais aussi les tunnels

d'armements lourds sous les habitations privées, la propagande antisémite, l'enseignement de la haine, l'apprentissage du Jihad dès le plus jeune âge, les caches d'armes dans les hôpitaux et les hospices. Lors des questions au gouvernement à l'Assemblée nationale en ce triste mois de mai, notre Premier ministre Jean Castex n'a pas trouvé mieux que de demander à ce « qu'Israël n'entrave pas l'envoi de l'aide à la bande de Gaza » sans juger utile à un seul moment de condamner le Hamas que son pays, notre pays, la France, reconnait comme « une organisation terroriste » et sans qu'il ne fasse même allusion aux120 000 français qui vivent en territoire israélien...

Je ne vais pas revenir sur le fait que nos médias renvoient en boucle « dos à dos », un État dont on peut apprécier ou non les dirigeants mais qui aux yeux de tous est un État démocratique et une clique surarmée de fondamentalistes islamistes grassement financée par l'Iran ou le Qatar, qui voit dans Israël le symbole absolu d'un Occident de « mécréants » qu'elle exècre. Je passe sur ces partis politiques français, et leurs dirigeants si enclins à défendre le Hamas, keffieh autour du cou, se moquant que dans ces rassemblements on puisse crier « Morts au juifs » dans les rues de Paris ou faire défiler une croix gammée à Lille. Je passe avec une immense tristesse sur cette injure faite à notre démocratie.

Je veux juste écrire ici, pour que personne, jamais, ne puisse dire « nous ne savions pas » que la France, dans sa défense de l'indéfendable, va à sa propre perte.

J'en appelle à ses dirigeants, au président de la République. Je vous en conjure : ouvrez les yeux ! Israël est le dernier rempart contre l'islamisme radical mondial. Celui-là même qui gangrène notre pays, nos banlieues, une partie de notre jeunesse. Quelles preuves supplémentaires vous seraient-elles nécessaires pour en être convaincu? La liste des morts juifs et non juifs s'allonge inexorablement. On a tué des enfants et leur père, une gamine à bout portant dans sa cour d'école ; on a égorgé dans nos églises ; on a assassiné dans la rue nos militaires et nos policiers. On a supplicié Sarah Halimi, Mireille Knoll et Samuel Paty! Quelles preuves supplémentaires voulez-vous? Un autre Hyper cacher? Un autre Bataclan? Ne vous trompez pas de cible. Les coupables de ces atrocités sont les mêmes ici et là-bas. Les Frères musulmans se réjouissent de notre peu de clairvoyance géopolitique, de notre naïveté crasse ; ils profitent de notre morale, de nos valeurs, de notre foi en l'altérité. Et plus que tout, ils se moquent de cette pauvre population palestinienne de Gaza que nous contribuons à maintenir sous le boisseau de leurs tyrans.

Les Gazaouis ne sont pour le Hamas que l'hameçon auquel vient mordre la France. Les Frères musulmans attendent que le poisson finisse dans son assiette. Ce n'est pour eux qu'une question de patience.

• Par Ariel Goldmann, Président de la Fondation du Judaïsme Français et du FSJU

Arche, juillet-août 678

BILAN, VISIONS ET PERSPECTIVES

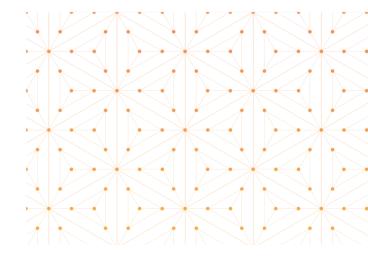
A l'issu du Collectif national du 20 juin dernier, quels éléments de bilan et enseignements tirer de cette année si particulière ? Quelles perspectives envisager ? Quelle vision pour le Fonds Social Juif Unifié à l'aune de 2022 ? Richard Odier, Directeur général du FSJU, nous livre quelques pistes de réponses pour demain.



Une jeunesse engagée

« Contrairement à ce qu'on entend partout, notamment via la presse au lendemain des élections régionales, notre jeunesse est extrêmement mobilisée. Qu'elle soit religieuse, laïque, de droite, de gauche. Nous allons d'ailleurs illustrer cela à l'occasion d'une grande enquête sociale qui sera publiée à la rentrée et dont les premiers résultats montrent qu'elle est très engagée, très politisée, consciente des enjeux en cette période de pandémie. Elle a répondu présente de façon remarquable, à la fois dans des opérations « visibles » de distribution de repas mais aussi pour aider à prendre des rendez-vous sur Doctolib par exemple, pour des personnes âgées, pour obtenir des lieux de vie, dans des dialogues, tels de véritables échanges de mémoire, autour d'objets retrouvés dans des familles. D'ailleurs à l'occasion du 14 juillet, c'est une volontaire, Odélia Ben Ephraïm, 21 ans, qui devait représenter les 50 services civiques du FSJU au défilé sur les Champs-Élysées. Cela n'a pu se faire suite à un accident de moto mais ce n'est que partie remise, elle sera au rendez-vous en 2022. Notre engagement dans la cité autour des valeurs de la République et notre « effort de guerre » est ainsi joliment salué. Alors que les discours ambiants ont tendance à qualifier toute la jeunesse d'égoïste et quère portée au civisme ces quelques éléments viennent contredire cela. » Forte de son identité, cette jeunesse sait donc être universaliste et s'inscrit donc complètement dans la démarche classique du FSJU : c'est en étant fort de ses valeurs qu'on est capable d'aider, de prendre des décisions, lever la tête, prendre ses responsabilités pour manifester. aider, soutenir et s'engager. Et la question de l'intégration de cette jeunesse à tous les niveaux du FSJU est bien une des lignes conductrices de l'action de l'institution depuis des mois : « Nous avions enclenché ce mouvement avant la crise du Covid, à savoir de ne plus considérer les jeunes uniquement parce qu'ils sont jeunes mais pour leurs compétences. Ils doivent avoir une réelle place dans nos commissions et dans nos structures de gouvernance afin de devenir des acteurs de la cité à part entière. »





VIE DE L'INSTITUTION

Lévinas, encore et toujours, comme inspiration d'une vision humaniste

« Pour vivre nos communautés doivent découvrir le visage d'Autrui. Autrui c'est aussi le visage de l'oublié, du précarisé. Ne laissons pas les mains se fermer, les visages se tourner, ne pas siller les yeux ; ouvrons nos mains », peut-on lire dans le rapport moral du FSJU de cette année. « Pourquoi ? Car ces mots de Lévinas, publiés initialement dans L'Arche il y a des années, ont pris encore plus de sens ces derniers mois, non pas au sens de la découverte du visage d'autrui, car cela toujours été la vision du Fonds social, mais au sens de soutenir au-delà d'une vision communautaire restrictive. Comme l'entend la citation, nous n'avons pas fermé les yeux, les mains, nous n'avons pas détourné les visages. Toute une génération de bénévoles, de donateurs, de partenaires se sont mobilisés, engagés, sur des programmes nouveaux. Cette vision de l'engagement de Lévinas a été une évidence opérationnelle ces 18 derniers mois », commente Richard Odier.

Quelles perspectives?

La force du Fonds social Juif Unifié réside aussi dans cette conception du dialogue, cette capacité de dire : j'aide des gens différents de moi. Le tissu associatif par définition a tendance à regrouper des identités seulement, et c'est bien la bizarrerie du FSJU, c'est bien la pluralité, la diversité, qui font que nous nous regroupons sur des bases identitaires mais aussi sur des combats universalistes et pluriels. Nous nous rendons bien compte que nous sommes capables, dans un monde qui se referme de plus en plus, de créer du dialogue social, de faire bouger les lignes, même en de période crise mondiale, notamment grâce aux nouvelles technologies, pour répondre aux situations les plus complexes et construire les parcours d'assistance les plus pertinents et adaptés possibles. Nous allons poursuivre et accélérer sur cette lancée.

Nous cherchons l'efficience maximale pour nos utilisateurs. Nous devons répondre aux besoins avec des programmes et des solutions d'aujourd'hui et surtout de demain. Notre engagement dans la cité est également fort et durant l'année électorale qui se profile, nous utiliserons tous les moyens qui sont les nôtres pour ne pas voir notre pays pencher irrémédiablement vers les populismes d'extrême droite et d'extrême qauche en 2022.

• Propos recueillis par Aline Kremer











LE FONDS SOCIAL JUIF UNIFIÉ VOUS SOUHAITE

Chana Tova Nana Te



Que vous soyez inscrits sur le livre de la vie



CONSEIL NATIONAL DU 20 JUIN

RÉSILIENCE ET REFORMES AU PROGRAMME!

Dimanche 20 juin s'est tenu en format digital le Conseil National du FSJU. Plus de cent participants ont répondu présents participé à ce grand rendez-vous démocratique. Intervenant après une année de crise qui a bousculé les événements de collecte, les rapports moraux de l'année 2020 ont rappelé à quel point professionnels, militants et donateurs s'étaient mobilisées en s'adaptant et se réinventant.



Une année singulière

Dès son préambule, Ariel Goldmann a espéré que cette rencontre par Zoom soit la dernière pour une instance aussi importante d'approbation des comptes que la présentation digitalisée peine à rendre compte. Tous les élus du Conseil National ont été évidemment invités en amont à prendre connaissance de la documentation abondante réunie par la direction générale et financière, dont le président du FSJU salue « l'immense travail » au regard de la nouvelle présentation réglementaire comptable.

Les élus du CN ont ainsi pu voter les comptes et posé via le chat des questions en direct à l'issue de la présentation des budgets par le trésorier Daniel Elalouf et les commissaires aux comptes qui ont certifié ces derniers sans réserves.

Ce sentiment de « frustration » de n'avoir pu voir se déployer l'énergie des professionnels et bénévoles sur le terrain dans la plénitude de leur potentiel, se mêle à la souffrance liée à la perte de lien social, provoquée par les confinements à répétition. La Maison FSJU a été forcée de mettre en place des mesures incontournables de chômage partiel dont la gouvernance est bien consciente que cela a perturbé le fonctionnement de l'institution, tout en révélant la formidable résilience de nos équipes!

Responsabilité, éthique, et coopération avec les élus

Le président du FSJU n'a pas manqué de remercier l'ensemble du Bureau Exécutif et le Comité Directeur pour leur disponibilité dans des réunions à la cadence soutenue. Ceux-ci ont assuré un *continuum* de la gouvernance dans l'application de décisions dans tous les domaines de la vie juive avec le souci de la sécurité sanitaire concertées en

amont au sein de la cellule de crise interinstitutionnelle à laquelle Richard Odier a participé assidûment .

La Charte éthique mise en place a fortement mobilisé la direction générale et particulièrement la DRH, Stéphanie Mirwasser, et la juriste Martine Boccara alors en mécénat de compétence.

Les associations affiliées qui ont signé des conventions pluriannuelles ou des accords cadres l'ont toutes ratifiée. Et la promotion des volontaires en Service Civique NOÉ a même testé une modélisation de cette formation sur les valeurs et principes contenus dans la Charte.

Mutation sociale et comptable

Ariel Goldmann se félicite que cette année de mise en suspens de certaines activités ou leur adaptation ait pu permettre en parallèle « la réflexion et la poursuite des travaux de fond » sur la réforme de la gouvernance qui aboutissent à la finalisation d'une étape importante de la labélisation auprès de l'institut Ideas.

Le triptyque des outils de gouvernance, « Charte éthique, règlement intérieur et statuts », ainsi constitué, sert de socle à la mue indispensable de l'institution entreprise au démarrage du second mandat d'Ariel Goldmann et mise en œuvre à l'arrivée de Richard Odier en 2018.

Tous comptes faits

Les comptes laissent un résultat de l'ordre de 800 000 euros. Les économies réalisées dans un contexte exceptionnel et « non réplicables » selon le trésorier, Daniel Elalouf, (annulation des galas et événements de collecte en présentiels, traditionnellement coûteux, et adaptés en formats dématérialisés générant un bon niveau de collecte), mais aussi la bonne performance de la Tsédaka et des campagnes de collecte ont maintenu notre association dans une bonne santé financière.

VIE DE L'INSTITUTION

Le président se dit « fier d'être à la tête d'une institution saine gérée avec une grande rigueur » au service de son réseau d'adhérents.

Toutes les résolutions, la rédaction des rapports de gestion et du rapport moral, ainsi que la lecture et explication de nos comptes par les commissaires aux comptes ont été approuvés.

Des équipes militantes, des activités repensées et le tournant digital

Richard Odier a passé en revue les temps forts de l'institution, n'ayant de cesse de saluer les efforts des équipes et les échanges constants avec les différentes instances institutionnelles et la gouvernance tout au long de cette année particulière.

Beaucoup d'élus ont aidé à la recherche de prestataires pour se procurer des masques et de l'équipement sanitaire au meilleur prix, certains ont ouvert leur carnet d'adresses de professionnels de santé pour accélérer les vaccinations des populations les plus fragiles, d'autres encore facilité certaines démarches administratives.

Union sacrée sur le terrain également entre élus, bénévoles, professionnels et volontaires en Service Civique NOÉ, unis dans l'effort des actions de solidarité (portage de repas, aide à la prise de rendez-vous de vaccination pour les aînés de Passerelles ou du Réseau Ezra...).

Le coup de projecteur sur l'ensemble des départements a mis en lumière chez les équipes une indéniable capacité à se réinventer dans l'urgence : galas de collecte et Tsédaka digitalisés ont su garder leur âme, la prouesse de la Tsédaka TV a mobilisé plus de 300 jeunes bénévoles aux côtés de l'équipe NOÉ grâce aux moyens de Magneto prod, le lien social, par tous moyens, fut préservé par le service Passerelles et le Réseau Ezra auprès de leurs publics, les web-conférences d'un département Vie associative et

culturelle ont auguré d'une ambition renouvelée, la continuité du service public juif du campus numérique Akadem a engrangé des centaines de nouveaux abonnés...

L'expertise et l'apport en conseils et services des départements Jeunesse et Éducation, auprès de leur réseau de mouvements de jeunesse ou d'établissements scolaires pour adapter les protocoles sanitaires et faire face à une actualité réglementaire de tous les instants furent qualifiés d'« exemplaires » par le DG. Le travail conséquent réalisé en Israël a également fait l'objet d'une reconnaissance du Ministère des Affaires étrangères, de l'Ambassade et du Consulat, avec des

«Où est l'avenir? Il est en nous!»

aides importantes accordées aux olim français.

En guise de conclusion, dressant le cap pour 2022, citant au passage la célèbre citation du général De Gaulle : « Où est l'avenir ? Il est en nous ! », et réitérant ses remerciements à toutes les équipes pour le travail accompli, le président a abordé les défis de l'année à venir dans un climat sociétal fait de renouvellements au sein des institutions communautaires (élections au CRIF, Acip, GRF), des élections présidentielles et d'effets prévisibles de la crise post-covid.

« Je ressens une année de tous les dangers », a-t-il confié insistant par là-même sur la « voix éthique, de résistance, et de responsabilité » portée par le Fonds Social Juif Unifié. L'institution n'a en effet pas été la belle endormie pendant la crise, agissant dans l'urgence et avec une agilité exceptionnelle pour venir au secours des plus démunis et isolés.

Mais à présent, cette action doit reprendre de façon plus structurée et organisée face aux innombrables besoins détectés et conformément au pilotage dessiné par la nouvelle feuille de route : « Passons désormais aux projets! » qui rouvrent la voie des activités en présentiel, des déplacements en région partout dans les délégations



Enfin, Richard Odier a laissé entrevoir les « Big Bang » de la communication, du marketing et du social, qui vont participer à la transformation de l'institution en la rendant plus visible, performante et reconnue dans sa force de frappe caritative, par l'ensemble des partenaires, donateurs et des tutelles. « Il est aussi temps de renouer avec des enquêtes sociologiques fiables et d'envergure pour

donner plus de poids à nos décisions et accompagner les mutations de la vie juive en France et en Europe. » Une autre façon de tracer l'avenir et d'y inscrire la nouvelle génération, dont les codes changent et qu'il fau-

dra observer et accompagner.

 Par Philippe Levy, Directeur du département jeunesse du FSJU





ACTIONS FRANCE

Au premier jour de la crise, le FSJU a monté un fonds d'urgence Covid qui a permis de soutenir et de lutter contre l'exclusion de milliers de familles et de personnes agées isolées.

Sortir de la crise



La crise sanitaire a fait tomber dans la précarité des milliers de personnes. Le FSJU s'est mobilisé à travers son Fonds d'Urgence Solidarité (FUS) pour apporter des solutions d'urgence qui vont de l'aide alimentaire à 'hébergement d'urgence en passant par le soutien financier et la distribution de colis et bons d'achats.

- 5000 personnes ont bénéficié d'une aide d'urgence
- 92 associations soutenues
- 2 millions d'aides au logement et à l'hébergement

Garder le lien social

Face à l'isolement contraint par la crise sanitaire, des milliers de personnes âgées ont perdu leurs repères et le goût de vivre. Le réseau Ezra et les nombreuses associations soutenues par le FSJU ont développé des actions de convivialité dans le respect des gestes barrière pour rompre l'isolement.

- 15 000 appels de convivialité auprès des personnes isolées
- + 200 bénévoles mobilisés toute l'année.



Un soutien pour tous



Prendre en compte les personnes en situation de handicap dans leurs besoins spécifiques est une mission essentielle. Le FSJU soutient de nombreuses associations qui œuvrent toute l'année pour leur proposer des activités de lien social et les aider à trouver leur place dans la société.

- •+50000€ Fonds familles/Handicap
- + 20 000 € de soutien pour les travailleurs en situation de handicap
- +100 enfants bénéficiaires de bourses vacances handicap

Cantine toute l'année

Afin de lutter contre l'exclusion en milieu scolaire et de soutenir les familles en difficulté ayant scolarisé leurs enfants en école juive, le FSJU a initié le programme Latalmid, en partenariat avec la Fondation Gordin.

- 1700 élèves ont bénéficié d'une « bourse cantine » en 2020.
- 170 000 € mobilisés pour offrir la cantine toute l'année aux élèves.



VIE DE L'INSTITUTION

Un vent de liberté

Trois confinements et des mois de couvre-feu ont eu raison du moral des familles et des enfants en particulier. Le FSJU et les acteurs du label NOÉ se sont engagés pour permettre au plus grand nombre d'enfants touchés par la crise de partir en vacances et de retrouver un vent de liberté.

- 1100 enfants bénéficiaires des bourses vacances
- 30 000 € mobilisés pour les enfants issus de familles précaires
- 23 mouvements de jeunesse fédérés

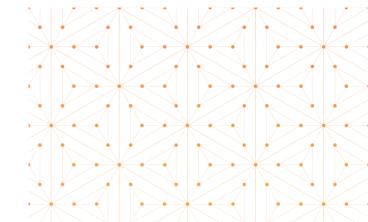


Faire rayonner la culture



L'Arche, Akadem, RCJ, Communauté Nouvelle, des médias nécessaires pour maintenir une vie juive plurielle, universelle et inscrite dans la Cité

- +3 000 000 € de pages vues sur le campus numérique Akadem
- 45 000 h d'antenne sur RCJ



ACTIONS ISRAËL 🔯

Des actions d'urgence ont été mis en place aux 4 coins du pays afin de répondre à la détresse liée à cette pandémie.

Aider les familles en détresse

Un programme d'hébergement d'urgence, une action menée avec notre partenaire «Le cœur des mamans». Des actions de terrain et d'assitance très concrètes.

- + 450 enfants de 3 à 12 ans accueillis par Yad Rahel, 6 centres thérapeutiques
- 300 enfants soutenus, relogés, 50 familles du sud mises à l'abri des centaines d'ordinateurs distribués



Vaincre la précarité alimentaire



En Israël 30% des familles vivent sous le seuil de pauvreté : avec notre partenaire Latet nous avons construit un programme spécifique pour lutter contre leur malnutrition.

- 500 familles aidées mensuellement
- 58 000 colis alimentaires distribués en 12 mois

MARC DJEBALI

PORTRAIT D'UN HOMME DE BIEN

Médecin, Président de la Commission sociale du FSJU et du réseau Ezra. Marc Diebali est un authentique humaniste et un amateur de philosophie qui l'inspire dans son action.

68 ans Marc Djebali cumule un nombre impressionnant de fonctions communautaires, non seulement au sein du FSJU où il est membre du Comité Directeur en charge notamment de l'orientation des politiques sociales de l'institution, mais également dans sa communauté de Sarcelles dont il est vice-président et en tant que bénévole et dirigeant de diverses associations. Tout cela en continuant d'exercer en tant que médecin généraliste et en trouvant le temps de coacher la jeune équipe du Maccabi de Sarcelles : « Je traite l'humain, c'est ce qui me passionne et c'est aussi ce qui me caractérise au niveau communautaire, la politique ne m'intéresse pas! » En effet, ce n'est pas le pouvoir qui l'anime, son moteur est ailleurs, dans ses souvenirs d'enfance.

Marc Diebali est né et a grandi en Tunisie dans une famille modeste. Les notables de la communauté de Tunis faisaient déjà des opérations cartable ou offraient des goûter à tous les écoliers juifs et il se souvient de ce qu'il ressentait alors : « pour nous, enfants, c'était un évènement extraordinaire et je n'ai jamais oublié cette émotion énorme que j'éprouvais face à cette générosité, ça m'a enrichi, ça m'a donné envie de l'offrir à d'autres et dans cette émotion du don je suis resté un enfant ». Lorsqu'en 1967 toute la famille arrive à Paris, il retrouve cette entraide juive, notamment auprès du Casip qui accueillait alors les familles sépharades : « je me revoie avec mon



père, il y avait une distribution de sommiers rue Rodier, nous en avons ramené un sur notre dos pour ma tante, avec encore cette même émotion qui me poursuivait ... ». Et puis il y a eu les études, la vie, ses quatre enfants, aujourd'hui ses petits-enfants... et toujours ce sentiment qu'il exprime à travers les mots de sa maxime préférée de la Bruyère: « Les grands cœurs ne sont jamais totalement heureux, il leur manque le bonheur des autres ».

Pour être heureux, il lui fallait aider les autres et il va s'y employer avec une telle énergie qu'on ne peut en citer tous les exemples. D'abord sa forte implication au sein de sa communauté de Sarcelles où il vit et exerce son métier et où il vient par exemple de faciliter l'implantation de l'épicerie sociale avec Lev Tov. Il devient aussi bénévole dans le réseau EZRA qui accueille, écoute et oriente les familles en situation difficile en fonction de leurs besoins : « nous agissons comme des généralistes de terrain et ensuite on envoie vers les spécialistes, et on travaille en réseau avec toutes les communautés franciliennes et les services sociaux publics ». Et le médecin qu'il est sait combien le lien social est un besoin vital « nous avons créé du lien, notamment pour les personnes âgées et isolées, à travers des initiatives comme 'le brin de causette", et d'autres activités qui favorisent les échanges ». Aujourd'hui le réseau EZRA compte près de 80 bénévoles et Marc Djebali en est le président.

Une autre cause lui tient particulièrement à cœur, celle des violences conjugales et des femmes battues : il travaille ainsi bénévolement aux côtés de l'Association Noa Oser Le Dire : « Avec la précarité, les violences dans le couple augmentent, notamment dans les milieux orthodoxes. On utilise bien sûr le droit républicain pour mettre les femmes à l'abri,

mais aussi des outils communautaires pour subvenir à leurs besoins vitaux. Briser l'emprise reste un long travail d'accompagnement social et psychologique ».

Son engagement au FSJU ? « Cela fait 17 ans que j'y suis investi et je reste convaincu que pour être efficaces les associations doivent s'appuyer sur une Institution pérenne qui détient une expertise et fédère les actions et c'est exactement ce que fait le FSJU dans le domaine social ». Et de fait il partage cette expertise « la communauté de Sarcelles est un bon laboratoire sociologique », il connait parfaitement les besoins de sa communauté : « Ce sont les mêmes que pour l'ensemble de la population française, mais chez nous la solidarité joue à fond et nous avons 30% de dons en plus par rapport à la moyenne nationale. » dit-il avec fierté.

Ce qui distingue Marc Djebali c'est son idéal de solidarité et de fraternité, en bon adepte de Lévinas il aime les autres et le leur fait savoir : « Nous, les juifs, sommes porteurs de valeurs d'optimisme et d'amour, je crois profondément au Tikoun Olam et au fait que notre existence n'a lieu d'être que si quelqu'un a besoin de nous. Cela nous donne l'occasion de réparer le monde ».

Un homme de bien!

• Par Sonia Cahen-Amiel



ISRAËL

FSJU ISRAEL

UN AN DE PARTENARIAT SOCIAL AVEC LES AUTORITES FRANÇAISES

Au travers de subventions renouvelées, les institutions officielles françaises présentes en Israël ont, tout au long de la crise du COVID, permis un accroissement des actions menées par le FSJU Israël au profit des familles en difficulté.

amais la solidarité n'aura autant fédéré. A l'invitation de la directrice du FSJU Israël, Myriam Fedida, S.E l'Ambassadeur de France en Israël, Eric Danon, le Consul Général de France à Jérusalem, René Troccaz, la Consule Générale de France à Tel-Aviv, Florence Mayol-Dupont, le Directeur de l'Institut français d'Israël, Dr. Jean-Jacques Pierrat et une poignée d'invités triés sur le volet, se sont réunis le 9 avril 2021 pour marquer dans l'intimité un an de partenariat social exceptionnel.

« La pandémie nous a rapprochés et nous rappelle à quel point nous partageons des valeurs communes : faire le bien et aider ceux qui sont dans la détresse » a souligné M.Fédida, émue, en remerciant chaleureusement les personnalités présentes.

A cette occasion, Florence Mayol-Dupont et Myriam Fedida ont signé une nouvelle convention accordant une subvention de 70 000€ au FSJU Israël, portant le total de la subvention accordée par la France à 165 000€.

Une aide précieuse qui permet de poursuivre le soutien social apporté chaque mois depuis 2020 par le FSJU Israël à 400 personnes en grave difficulté.

Une coordination exemplaire avec le consulat de Tel-

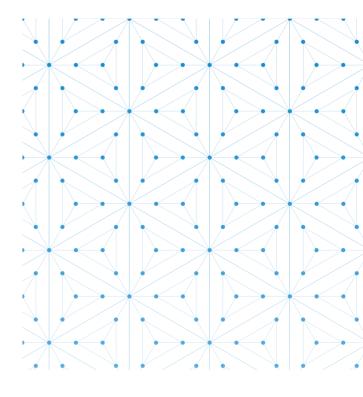
Aviv qui, pour sa part, a soutenu depuis avril 2020 environ 700 personnes pour un montant de 300 000€. Trois semaines plus tôt, le FSJU Israël et le Consulat général de France à Jérusalem scellaient une alliance historique en signant une convention de subvention d'un montant de 100 000 euros. Une subvention s'inscrivant dans le cadre de la reconduction du plan d'urgence de la France, jusqu'au 31 juillet 2021, pour les Français de l'étranger touchés par la crise causée par la pandémie et décidée par le ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères à la demande du Consulat général de France à Jérusalem.



Une aide précieuse pour le FSJU Israël assailli de demandes émanant de familles durement impactées par les conséquences économiques du Covid-19 à Jérusalem en Israël.

« Le partenariat entre le FSJU Israël et le Consulat de France à Jérusalem est une première. J'ai immédiatement accepté ce partenariat car il me paraissait juste et absolument nécessaire. Je suis heureux et fier que le consulat de France à Jérusalem travaille aux côtés du FSJU Israël et de ses équipes » a affirmé René Troccaz lors de ce brunch organisé à Tel-Aviv pour remercier les acteurs de cet élan binational de solidarité d'une ampleur jamais atteinte et au cours duquel une ambiance particulièrement bienveillante et amicale a régné.

Les discours, sobres mais extrêmement touchants, ont témoigné de la relation de confiance exceptionnelle qui s'est établie entre le FSJU Israël et les autorités françaises.



ISRAËL



L'ambassadeur de France s'est ainsi félicité de la volonté de l'administration française de soutenir la communauté française en Israël à travers les aides financières significatives accordées par le ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères. « Le consul de France à Jérusalem, la consule de France à Tel-Aviv et moi-même avons eu envie de travailler avec Myriam Fedida, car nous avons compris qu'elle avait une réelle volonté de faire bouger les lignes à travers des actions efficaces, concrètes et à fortes valeurs ajoutées. Le FSJU Israël a montré sa capacité à réagir dans les pires moments de la crise du COVID 19. Nous sommes ravis de collaborer avec cette association et je souhaite que cela continue après la crise. Car notre vraie force sera de poursuivre cette collaboration. »

« Le FSJU Israël est un incontournable dans ce qui se fait au bénéfice de nos compatriotes et plus largement dans le social en Israël actuellement » a déclaré d'entrée de jeu, Florence Mayol-Dupont. « Le travail de terrain extrêmement efficace mené en toute transparence par le FSJU Israël sur de nombreux axes nous a convaincu de l'importance de solliciter des fonds publics français pour soutenir ses actions » a poursuivi la consule de France à Tel-Aviv, qui a exprimé sa « conviction que ce partenariat se poursuivra bien audelà de la crise ».

Par David Hatchouel



Culture, Éducation, Humanitaire

VOUS AUSSI DEVENEZ FONDATEUR

Créée en 1974, reconnue d'utilité publique depuis 1978, la Fondation du Judaïsme Français apporte son soutien moral et son aide matérielle à des initiatives associatives, individuelles et institutionnelles.

Avec ses 83 fondations sous égide, la FJF est la 4^e fondation abritante de France.*

Devenez un acteur de la philanthropie. Sous votre nom, ou celui de votre choix, grâce à votre fondation, encouragez l'innovation sociale, la création contemporaine, le développement de la vie juive; aidez les étudiants, les personnes âgées, isolées, participez à la solidarité nationale.

D'autres domaines vous animent ? Parlons-en.

Pour des conseils personnalisés, et en toute confidentialité, contactez :

Rémy Serrouya, directeur financier : par téléphone au 01 53 59 47 54 ou par e-mail, r.serrouya@judaïsmefrancais.org

La Fondation du Judaïsme Français est habilitée à recevoir legs et dons.

*source : Centre Français des Fondations

ISRAËL



FSJU ISRAËL AGIR SOUS LES BOMBES

Prouvant encore une fois sa réactivité, le FSJU Israël a mis en place une opération d'urgence offrant aux familles du sud du pays exposées aux bombardements incessants du Hamas un havre de paix.

ous tenons à remercier le FSJU Israël qui s'est mobilisé dans un moment difficile et qui nous a donné l'occasion de nous reposer durant quelques jours, en nous éloignant du danger des bombardements quotidiens. Vous avez sorti nos enfants des refuges et leur avez permis de respirer un air pur, sans la pression des cris et des explosions. Nous avons été traités avec chaleur, et bienveillance ». Ce message touchant écrit par une résidente de Sdérot exprime à lui seul la détresse des Israéliens qui ont subi au mois de Mai une très grande vague de bombardements jamais atteints.

Sous le feu des roquettes, le FSJU Israël, en partenariat avec la Havaya Israélite a organisé en moins de 24 heures un séjour de quatre jours au kibboutz Almog, près de la Mer morte afin que plus de 50 familles puissent passer chabbat et la fête de Shavouot dignement en dehors des abris.

Pris en charge, les enfants ont retrouvé le sourire et les parents un peu de calme et de sérénité.

« Depuis des années, nous aidons au quotidien les habitants du Sud, par des actions sociales et socio-thérapeutiques car nous connaissons les dégâts psychologiques que provoquent les attaques de roquettes sur cette région exposée. Plomb durci en 2009, Amoud Anan en 2012, Tzuk Eytan en 2014, Gardiens des murs en 2021. Le FSJU Israël réagit toujours immédiatement pour soutenir cette population exposée en première ligne », explique la directrice du FSJU Israël, Myriam Fedida. « Mais la solidarité à l'égard des habitants du sud du pays se poursuivra. Il faut maintenant s'atteler à la reconstruction psychologique. Et cela demande du temps car les dégâts sont immenses. »

• Par David Hatchouel



SOCIAL

UN VENT DE LIBERTÉ

e confinements en couvre-feu. l'année 5781 (2020-2021) n'offrit qu'une prolongation des conditions inédites d'une crise sanitaire qu'on eût cru pendant quelques naïves semaines, résolue par un confinement dur de près de deux mois.

Aux besoins sociaux, à la précarité, aux risques sanitaires, s'est ajouté un irrépressible besoin de respirer, de changer d'air. Dans ce cadre, partir en vacances estivales n'est plus un luxe mais une nécessité pour éviter l'éclatement d'une cellule familiale, l'émergence de violences intrafamiliales ou encore la dépression liée à l'isolement.

C'est pourquoi le FSJU a mis en place un « plan été » afin de permettre aux plus fragiles de profiter d'un vent de liberté bénéfique après cette année hors norme. Avec le soutien de nos donateurs et partenaires, nous avons ainsi développé quatre axes majeurs d'accompagnement autour de trois publics spécifiques.

Des bourses vacances pour enfants

Avec la crise, les demandes d'aide pour permettre aux enfants de partir en vacances se sont accrues. Alors qu'en 2020, plus de 1000 bourses avaient été attribuées pour un montant total de 130 000 €, cette année, ce sont près de 1400 enfants qui ont pu bénéficier d'une aide pour partir dans l'un des centres de vacances partenaires du label Noé. Pour rappel, ce label est un gage de qualité éducative et pédagogique puisque les organismes parte-



naires ont ratifié une Charte fédératrice de responsabilité qui recense une trentaine de critères qualitatifs et de fonctionnement. Ainsi, cette aide à partir en vacances participe pleinement au développement éducatif des enfants et à leur épanouissement culturel.

Des bourses vacances pour personnes en situation de handicap

Chaque année, de nombreux enfants et jeunes adultes ne peuvent partir en vacances faute de trouver un séjour adapté à leur handicap, soit par manque de places dans ces organismes, soit par manque de moyens financiers,



le tarif de ces séjours étant bien supérieur à celui des séjours classiques. Ainsi, en 2021, ce sont près de 100 bourses pour un montant de plus de $40~000~\rm \mbox{\mbox{\it e}}$ qui ont été accordées à des familles pour les accompagner dans le financement de ces séjours adaptés.

Des bourses pour les personnes âgées

L'isolement des personnes âgées est une thématique centrale de l'accompagnement social de ce public. Or, après 18 mois d'isolement contraint par la crise sanitaire, c'est une double-peine qui est infligée à ceux qui voudraient retrouver un lien social mais ne peuvent partir en vacances par manque de moyens financiers. Grâce à un programme doté de 30 000€, le FSJU a permis à des centaines de personnes âgées de partir en séjour adapté et de retrouver le goût de vivre.

Activités et séjours pour personnes âgées

Afin de ne laisser personne sur le côté de la route, le FSJU a également organisé des activités et des séjours pour les personnes âgées, à travers deux programmes :

SOCIAL

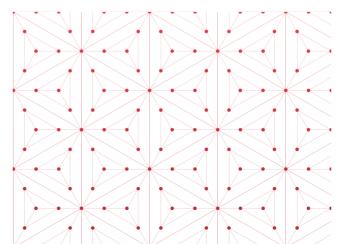
- « Le Bel été », du service Passerelles pour les survivants de la Shoah, organisé en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.
- « Les Belles vacances », organisées par le Réseau Ezra

Grâce à ces deux programmes, ce sont près de 300 personnes qui ont pu bénéficier d'un lien social et d'activités enrichissantes. Nous espérons tous que l'année 5782 relèque cette crise sanitaire au rang de mauvais souvenir. Mais nous avons, pour ce faire, une mission d'accompagnement au quotidien : s'assurer que ce soit un mauvais

souvenir pour tous, y compris - et surtout - pour les plus fragiles. Le « plan été » mis en œuvre a offert un vent de liberté à des milliers de personnes : enfants, jeunes en situation de handicap, personnes âgées. Cela n'aurait pas été possible sans l'aide de généreux donateurs et l'investissement sans faille de nos partenaires associatifs. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés et que cette année 5782 soit pour tous une année de renouveau et de joie!

• Par Fabien Azoulay, DGA du FSJU







Face à la Covid, nous accompagnons des milliers de familles, nous combattons la pauvreté et l'exclusion en France et en Israël.

LES FÊTES DE TICHRI C'EST UN MOIS, LA SOLIDARITÉ C'EST TOUTE L'ANNÉE.

AGISSEZ MAINTENANT SUR DON.FSJU.ORG

Reçu Cerfa envoyé directement par email

66% de votre don au FSJU est déductible de vos impôts. Exemple : un don de 100 € ne vous coûtera réellement que 34 € Pour les particuliers, la limite de déductibilité est de 20% du revenu imposable. Pour les entreprises, de 5 ‰ du chiffre d'affaires.

LE FSJU EST MEMBRE DE France











LES MOTS DU CŒUR

Les violences familiales sont l'ensemble des violences qui ont lieu au sein d'une famille habitant sous le même toit.

Il peut s'agir de violences conjugales mais aussi de violences faites sur les enfants du foyer. Dans certains cas, il peut même s'agir de violences exercées par les enfants sur leurs parents. Ces violences peuvent avoir plusieurs formes : physiques, verbales, psychologiques et sexuelles. Elles peuvent être commises par un ou plusieurs membres de la famille sur les autres membres.

Ces violences sont punies par la loi et des mesures de protection des victimes peuvent être mises en place si celui ou celle qui en est victime accepte de porter plainte ou fait l'obiet d'un signalement par un voisin, un membre de la famille ou un ami. Des centaines de familles qui en sont victimes ne passent pas ce cap par peur des représailles, du « qu'en dira-t-on » mais surtout par peur de ne pas avoir d'autres alternatives de logement et d'aides pour se nourrir et nourrir leurs enfants,. Cela peut durer des mois voire des années durant lesquelles elles sombrent dans un profond silence, l'isolement, la dépression Les professionnels de l'action sociale du FSJU, peuvent accueillir cette parole, avec bienveillance et confidentialité, trouver des solutions de mise à l'abri, en proposant une prise en charge en urgence à l'hôtel, dans un logement temporaire, ou même dans un logement pérenne, accompagner les victimes, proposer des prises en charge adaptées à chacun. Ces victimes ont besoin d'aide mais surtout besoin d'être quidées dans leur processus de reconstruction qui peut durer longtemps et qui ne peut se faire sans leur assurer un lieu de vie sécurisant et des aides alimentaires suffisantes. Nous avons besoin de dons, pour développer des programmes spécifiques d'accueil et de prise en charge de ces femmes, de ces enfants et même parfois de ces hommes, qui ne veulent plus être des victimes, qui ont une profonde envie de s'en sortir et et de recommencer une vie digne de ce nom.

Par Diana Attia, Coordinatrice du Réseau Ezra du FSJU



Entendre parler d'un **enfant en danger** est ce qu'il y a de plus dur à énoncer. Pourtant, il peut être victime, maltraité, malade, abandonné, oublié. Parce que les souffrances et l'injustice sont là et peuvent rendre vulnérable cet enfant, il est de notre devoir de le protéger. Pour accompagner, écouter, soutenir les familles et les enfants en danger, accueillir leur complexité sociale et éducative, le principe d'œuvrer ensemble est fondamental. Les missions de protection de l'enfance dans les maisons d'enfants, de soutien aux familles

dans les services éducatifs de jour, de prévention spécialisée de rue, sont ainsi portées avec conviction et engagement au sein de la Fondation OPEJ, soutenue par le Fond Social Juif Unifié.

Par Johan Zittoun, Directeur général de la Fondation OPEJ





UN ESPACE DE COMMUNICATION DANS COMMUNAUTÉ NOUVELLE!

COMMUNAUTÉ NOUVELLE EN CHIFFRES:

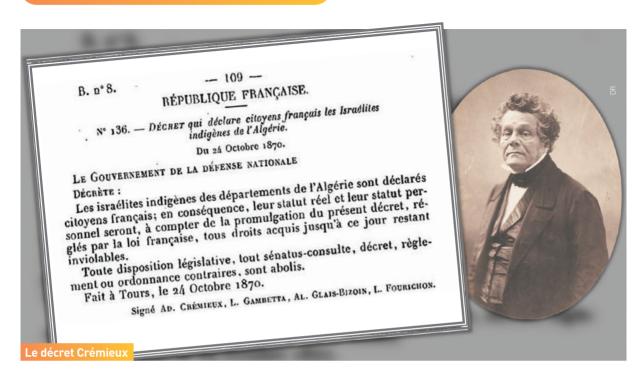
- Tirage national augmenté à 19000 exemplaires
- 4 lecteurs par foyer
- 76000 lecteurs consommateurs
- Donateurs du FSJU, urbains, catégories CSP++
- 4 numéros par an

Facture imputable à votre budget promotionnel et déductible de votre Impôt sur les Sociétés (jusque 5/1000 de votre CA).

Communiquez efficacement sur une cible de donateurs CSP++.

Contactez Nathalie Ostrowiak au 01 42 17 11 69 ou n.ostrowiak@fsju.org

VIE ASSOCIATIVE ET CULTURELLE



CE QUE LE PATRIMOINE FRANÇAIS DOIT AU JUDAİSME

Pour fêter le retour des arts dans nos vies, l'équipe de la Vie associative et culturelle du FSJU se lance sur les traces du patrimoine culturel juif Français dans un foisonnement d'évènements qui témoignent de sa richesse.

L'empreinte du judaisme français dans le patrimoine national

« L'apport du judaïsme a été transversal et s'est manifesté sous des formes multiples aussi bien d'un point de vue historique qu'artistique, que ce soit la musique, la poésie, la littérature, ou l'architecture... C'est ce que l'on a voulu montrer et cela nous permet de faire résonner les activités de la Vie associative et culturelle autour d'un thème », s'enthousiasme Jo Amar, le directeur du département, en charge du projet. Cette

thématique ambitieuse va s'étaler tout au long de l'année 2021/2022, dans les programmations déjà installées ou à découvrir.

Dès le mois d'octobre, Napoléon et Adolphe Crémieux feront l'actualité des Rendez-Vous de Rachi. « Découvrir, avec des spécialistes, les dessous de l'histoire sur cette volonté de Napoléon à réussir l'assimilation des Juifs à la nation, c'est une autre façon de commémorer le bicentenaire de sa mort. » Tout comme interroger l'actualité et l'avenir au regard des défis du passé à travers le décret Crémieux - dont on fête le 150°

anniversaire - en partenariat avec l'Association Morial (Mémoires et Traditions des Juifs d'Algérie).

Ce questionnement singulier sur la part juive du patrimoine français, peut révéler des pépites inattendues. Ainsi les origines juives d'un Darius Milhaud, d'un Georges Perec ou d'un Marcel Proust sont moins évoquées que l'immense renommée de leurs œuvres. Ce sont pourtant bien les marques d'un judaïsme vivace que l'on retrouve dans ces chefs-d'œuvre de la culture française et qui leur donnent toute leur place dans cette programmation. Darius Milhaud sera au centre d'un entretien - concert en décembre, des morceaux choisis de la poésie de Georges Perec seront lus en public lors d'un « Soliloque de Rachi » en février et, en Avril, un hommage sera rendu à Marcel Proust « pour aller au-delà des évidences, pour interpeller et faire découvrir à notre public des aspects surprenant de cette influence juive », explique Jo Amar.

Toujours dans cet esprit de découverte, dans le cadre du Festival des cultures juives, des parcours pédestres seront organisés autour du « Paris Juif », pour reconnaitre la marque du judaïsme dans l'architecture de la ville lumière.

Aider la création c'est construire le patrimoine de demain

Enfin le théâtre étant une activité privilégiée du Centre Rachi, la Vie associative et culturelle souhaite cette fois aider des auteurs à faire connaitre leur œuvre. Pour le Directeur de la Vie associative et culturelle « l'auditorium de l'Espace Rachi est un lieu qui doit vivre, et l'idée d'accompagner des créations, d'offrir une résidence aux auteurs pour peaufiner et répéter leur pièce s'est imposée ». C'est ainsi que cette année, pas moins de quatre auteurs, dont Henri Gruvman et Charles Berling, bénéficieront de cette forme de mécénat. Ils disposeront de la scène dans les conditions d'une répétition générale mais sur plusieurs jours, ce qui est plutôt rare au théâtre, et leurs pièces seront au programme de l'Auditorium pour plusieurs représentations publiques dès octobre.







VIE ASSOCIATIVE ET CULTURELLE

Même quand l'escapade devient gourmande, elle reste culturelle

Après le franc succès de la première Escapade gourmande et culturelle pour Shavouot en juin à Strasbourg, l'émission s'installe pour durer et revient en septembre pour les fêtes de Tichri. C'est une façon de saluer le travail du FSJU dans les régions, en alliant transmission, culture et gastronomie : « Avant chacune de nos grandes fêtes, nous allons à la rencontre d'une communauté juive de France, visiter la ville et revisiter une tradition culinaire avec des grands chefs ou des Meilleurs Ouvriers de France (MOF). » A Strasbourg, ce fut une superbe ballade autour du quartier juif, de sa grande synagogue jusqu'au centre historique, au fil des rencontres. Parmi les personnalités communautaires rencontrées, Gabriel Attias, membre du FSJU Est, mais surtout professeur d'histoire juive, notamment celle de sa ville qu'il sait raconter avec passion. Et quand la transmission passe par la table, ce fut celle de la maison Lorho avec ses deux MOF fromagers qui ont su donner un véritable coup de peps aux laitages cachers de shavouot, et nous ouvrir d'autres horizons gourmands.

Après ces longs mois de privation l'année culturelle s'annonce riche et festive et la nouvelle équipe de la Vie associative et culturelle ne compte pas s'arrêter là!









GRAND ENTRETIEN Éliane Wauquiez **IISRAËL** Découvertes archéologiques dans le désert de Judée **I Judaïsme** Le patrimoine juif de Turquie **Culture** Bernard-Henri Lévy, Michel Strauss, Pascal Perrineau, Hersh Fenster et le shtetl perdu de Montparnasse, la mode fait sa révolution...

ABONNEMENT ANNUE

France $50 \in -$ Europe $62 \in -$ Hors Europe $65 \in -$

Paiement en ligne sur le site www.larchemag.fr ou par chèque libellé à l'ordre de l'Arche magazine, et à envoyer à :

L'Arche magazine - FSJU - 39, rue Broca 75005 Paris 01 42 17 11 64



VIE ASSOCIATIVE ET CULTURELLE

YARON HERMAN

OUVRE LE FESTIVAL DES CULTURES JUIVES

Le pianiste franco-israélien était en concert mardi 15 juin à l'Espace Rachi pour l'inauguration de la 16e édition du Festival des cultures juives qui s'est déroulé du 15 au 28 iuin.





près des années de trio, Yaron Herman revient en solo, pour une tournée à venir et un livre publié en 2020, « Le Déclic Créatif », aux éditions Fayard. Et c'est bien sûr au FSJU, qui le porte depuis ses débuts, qu'il a offert un moment rare d'élégance et de virtuosité devant une salle conquise. Introduite par Fabienne Cohen-Salmon, directrice adjointe de la Vie associative et culturelle du FSJU et responsable de la programmation du festival créé en 2005 sous l'impulsion d'Henri Battner, Pierre Aidenbaum, ancien maire du 3e arrondissement, Dominique Bertinotti, ancienne maire du 4e arrondissement et de Lucien Khalfa, à l'époque chef du département culture du FSJU et de toutes les associations yiddishisantes de Paris (et devenu depuis le plus grand festival juif de France). Cette soirée tant attendue, après des mois de confinement, s'est ouverte dans la joie et sous le titre des « airs de famille », relevé avec humour par Yaron Herman lui-même, provoquant le rire de l'assistance : « Cela me change de voir des per-

sonnes vivantes à côté de mon piano et qui ne sont pas ma mère. » Quelques mots ont également préfacé cette soirée. Ceux de Daniel Saada, Ambassadeur d'Israël en France par la voix de son attachée culturelle. Mme Heller félicitant tous les acteurs du festival. Puis ceux du maire de Paris Centre, Ariel Weil, retraçant le parcours et le développement du Festival des cultures juives, « toujours au pluriel », depuis sa création, « jusqu'à 120 ans et peut-être à New York », soulignant son entrée définitive dans le 21e siècle avec la diffusion en streaming de l'évènement. Dans l'assistance, on salue également Florence Berthout, maire du 5e arrondissement de Paris, Gabrielle Rochmann, directrice-adjointe de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Francis Kalifat, le président du CRIF et l'on remercie Jo Amar, directeur de la Vie associative et culturelle du FSJU et sa prédécesseure Paule-Henriette Lévy directrice générale de la Fondation du Judaïsme Français, qui ont apporté tous deux la renommée que connaît le festival aujourd'hui, et

VIE ASSOCIATIVE ET CULTURELLE

Richard Odier, directeur général de l'institution ainsi que la région Ile de France. Le président Ariel Goldman s'est dit particulièrement ému de déclarer officiellement le festival ouvert cette année car « nous ne savions, jusqu'à il y a peu, si nous pouvions l'envisager avec une dimension présentielle. C'est donc un bonheur mais nous devons avoir une pensée pour toutes les personnes décédées des suites de la Covid ou qui sont encore malades. Tout au long de l'année, au FSJU, nous avons tenu à marquer notre engagement dans tous les domaines y compris celui de la culture, pour maintenir un lien avec le public. Et, aujourd'hui, nous sommes là. nous vibrons tous ensemble. » Les mots ont ensuite laissé la place aux notes du pianiste : variations sur une berceuse israélienne (Yesh Li Sik, J'ai une chance, d'Eviatar Benai), merveilleuse esquisse de notre Marseillaise, digressions pop, ou encore staccato à même les cordes de son instrument. Le jazz de l'artiste s'est fait des plus généreux, précieux et mystérieux. Ne s'apparente-t-il pas d'ailleurs,



selon lui, au Talmud ou à la kabbale ? Pour Yaron Herman, « c'est bien une façon de se questionner sur le sens caché sous la note ».

• Par Aline Kremer









PODCASTS VIDÉOS ...

Suivez nous 24h/24 sur notre application





et sur le site radiorcj.info



JEUNESSE







HINENI

L'ÉCOLE DU LEADERSHIP

Inspirer et outiller les jeunes engagés, les futurs cadres ou élus de la vie civile, politique ou associative. C'est l'objectif de *HINENI*, l'inédite école des cadres inédite lancée par le FSJU pour préparer l'avenir de la Communauté.

INENI! ("Me voici", "je réponds présent" en hébreu) sont les mots d'Abraham à D.ieu pour signaler qu'il est prêt à l'action. Moïse répond « HINENI! » à l'appel du divin buisson ardent. Samuel et Isaïe firent de même. Leonard Cohen reprend ces paroles dans « You want it darker », l'une de ses dernières chansons.

Nous ne sommes aucun de ces patriarches, prophètes ou poètes, mais en sommes les héritiers. Au cours de ces dernières années, l'Action Jeunesse du FSJU a accompagné, formé, fédéré les associations de jeunesse. L'équipe dédiée fut mentor de volontaires, leaders étudiants ou de jeunes adultes. Il en résulte un constat d'un certain déficit d'engagement et de



connaissances juives auprès de la Jeunesse et une question vitale : Comment assurer un meilleur avenir à la communauté juive française ?

Notre tradition rapporte que D.ieu a demandé une garantie au peuple hébreu avant d'accepter de leur confier la mission juive d'être « un phare pour toutes les nations ». La seule contrepartie acceptée a été de consacrer les enfants et les générations suivantes à cette mission universelle, l'obligation de transmission si chère au judaïsme était née. Le FSJU veut être un relais pour que notre relève s'inspire autant que possible des réussites et des échecs de la génération précédente.

L'expérience acquise par l'équipe NOÉ montre aussi que nous devons offrir à ces *leaders* identifiés des opportunités de développement et d'étude du « génie du judaïsme ». Ces personnalités compétentes, connectées entre elles, valorisées pour leur engagement et inspirées par des valeurs juives auront un potentiel d'impact plus élevé.

Aujourd'hui, le savoir pur est très accessible, nous ne pensons pas apporter beaucoup de valeur ajoutée avec la création de cours uniquement théoriques ou de créer une plateforme type « wikijudaïca ». L'équipe NOÉ a donc identifié deux zones d'amélioration sur lesquels elle peut agir : le savoir-faire et le savoir-être. Nous aidons les participants à affuter leurs compétences professionnelles ou comportementales et renforcer leurs qualités humaines, en trouvant encore plus de sens à leurs actions. Ainsi pour chaque segment de notre « form'action », l'Action Jeunesse a pensé une fine conjugaison des valeurs, auteurs, traditions et textes juifs et des compétences que nous voulons aider à développer chez les participants. Règle essentielle : chaque segment de formation se devra

JEUNESSE

d'être validée par la mise en place d'une action commune illustrant la thématique abordée.

A la tête de ce programme, le comité pédagogique permanent composé de neuf personnalités d'un haut niveau académique et/ou ayant à leur actif un nombre significatif de réalisations avec un impact positif fort sur la société. Ce comité recrute la communauté des intervenants. Sa composition fluctue au rythme de la formation avec six membres permanents, deux encadrants qui, présents du début à la fin de la formation, la superviseront et quatre formateurs dédiés au développement professionnel et l'étude du judaïsme. S'y adjoindront des membres ponctuels, experts choisis selon les thématiques abordées.

Ces deux instances sont là pour accompagner les participants. Nous sélectionnons des jeunes qui ont commencé des études supérieures (Bac +3) ou qui justifient d'un parcours formateur au sein d'une association de plus de trois ans. Pour permettre une parité homme/femme, une réelle émulation de groupe et créer un fort esprit de promotion, une cohorte aura idéalement entre 14 et 20 participants. Le comité pédagogique sélectionne des jeunes déjà engagés dans une association (bénévoles ou professionnels) ou qui, par leur motivation, montrent qu'ils veulent fortement s'v investir avant le commencement du programme. Le recrutement comprend un dossier de candidature simple et une rencontre avec le comité pédagogique. Les moments de formation sont répartis sur un peu moins de deux ans et chaque segment est organisé autour d'une thématique principale abordée à la fois sous l'angle des compétences professionnelles et des valeurs juives. Les participants pourront aisément adapter les contenus et méthodes assimilés dans leurs associations et milieux professionnels et leur donner envie d'en devenir membre élus.

Les jeunes engagés seront exposés au large réseau d'associations et ONG internationales fédérées par Le FSJU, avec des rencontres au cœur des institutions



civiles et communautaires françaises, européennes et internationales. Enfin, les participants seront invités à participer en tant qu'invités aux instances dirigeantes du FSJU et de ses partenaires dans le but de les inciter à en devenir membre élus.

La volonté de l'équipe NOÉ est de pousser au plus haut niveau la relève si souvent invoquée dans les institutions communautaires. Ce programme inter-institutionnel doit avoir pour effet secondaire de préparer les différentes associations à laisser une place importante à cette nouvelle génération tout en profitant de l'expérience de ses acteurs les plus expérimentés.

• Par Jonas Belaïche, directeur adjoint du département jeunesse



Maxime des Pères 1:14

« Et si je ne vis que pour moi, alors que suis-je ? »

Tu as entre 16 et 25 ans* et tu veux te rendre utile ? Rejoins la promotion des volontaires en service civique FSJU-NOÉ

à partir de septembre pour une mission de 6 à 8 mois.

*30 ans pour les jeunes en situation de handicap



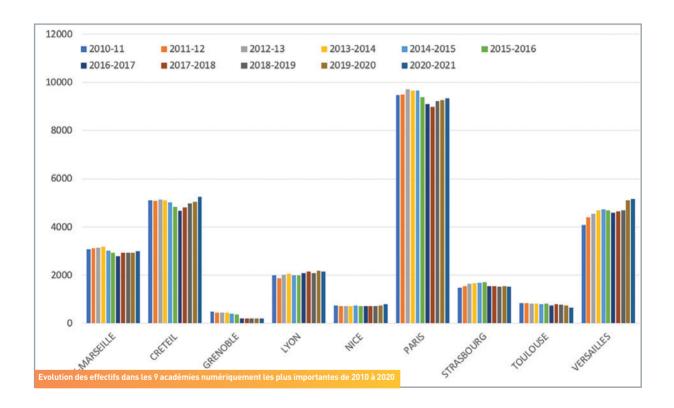
Contact et infos sur contactnoe@fsju.org





OBSERVATOIRE NATIONAL DE L'ÉCOLE JUIVE

DES ASSISES DE L'ENSEIGNEMENT JUIF EN VUE



Patrick Petit Ohayon, le directeur de l'Action scolaire du Fonds Social juif Unifié nous détaille les missions de cet observatoire créé en 1995 qui constitue un outil essentiel et unique de pilotage des établissements.



our remplir toutes les fonctions du service de l'Action scolaire, il est apparu nécessaire, au début des années 90, de recueillir des informations précises et fiables sur le réseau d'enseignement juif et sur son évolution. « Pour plusieurs raisons, notamment pour pouvoir défendre auprès des pouvoirs publics la cause de l'école juive, nous avions besoin d'arguments tangibles », explique Patrick Petit-Ohayon, « Nous avons donc commencé en 1995 à mener des enquêtes annuelles sur les structures, sur les effectifs, etc. Nous sommes les seuls à avoir un suivi quantitatif et qualitatif du nombre d'élèves, de classes, d'établissements sous contrat ou hors contrat rattachés à la communauté juive sur l'ensemble de la France. Le FSJU, en plus d'être le soutien d'un certain nombre d'écoles, est devenu progressivement l'interlocuteur reconnu par le ministère. Mais pour ce faire, il nous faut des données vérifiées sur l'école juive, son évolution, ses besoins ».

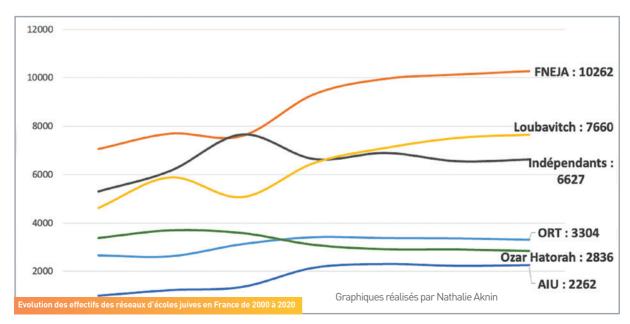
En effet, l'État ne détient pas ce type de statistiques, et certainement pas communauté par communauté, mais par académie. Le FSJU est, grâce à son service dédié, la seule institution qui dispose de chiffres précis sur ces questions, de par son service dédié. « Cela nous permet de défendre nos besoins vis-à-vis des pouvoirs publics et, aussi et surtout, c'est un outil de pilotage pour les directeurs d'école, pour les responsables communautaires. A partir de ces chiffres, nous menons des enquêtes, des analyses croisées, pour un suivi de l'évolution des réseaux, de la répartition géographique, de la comparaison de certains niveaux de

classe par rapport à d'autres, afin d'identifier, dans le pilotage global, ce qui est urgent, ce qu'il faut développer, rééquilibrer. »

Au cours des années, les chiffres et les analyses s'affinent et sont complétés par d'autres, notamment ceux liés aux situations économiques de certaines familles. C'est grâce à ces études que les bourses cantines Latalmid en direction des fovers les plus démunis, ont pu être mises en place, les dispositifs spécifiques d'aide aux devoirs, « Notre prochaine enquête, commencée avant le confinement, est une grande consultation nationale sur l'enseignement juif, visant à faire le point des pratiques, des programmes pour pouvoir analyser les besoins, et apporter au plus proche du terrain des réponses en termes de supports pédagogiques, de formations des enseignants. Ce travail sera poursuivi par les Assises de l'école juive qui se dérouleront probablement en début d'année prochaine, dans la prolongation de tout ce qui a dû être mis en place lors des séquences de confinement (par exemple : quid de la place du numérique et des moyens de le développer?). Nous avons besoin d'une réflexion commune, d'harmonisation et de partage précieux d'informations sur ces questions mais aussi autour de la problématique du financement de l'école pour les familles les plus fragiles ou de la place de l'enseignant dans la relation à l'élève.

Tous ces paramètres sont à re-étalonner pour pouvoir s'ancrer dans l'école juive du 21^e siècle et avoir des perspectives à long terme.

• Par Aline Kremer



ZOOM ASSOCIATIONS

VINGTANS

ET PLUS FORT QUE JAMAIS!

En vingt ans, l'association Lev Tov, constituée initialement d'un petit groupe d'amis désireux d'aider leurs prochains en difficulté, est devenue une organisation de solidarité qui compte dans le paysage communautaire. Entretien avec le président-fondateur Mendy Attal et la coordinatrice de projets, Carole Bensegnor, peu après l'inauguration du Lev Market à Boissy-Saint-Léger (Val de Marne).



Quelles valeurs animent l'équipe de Lev Tov depuis deux décennies?

Mendy Attal: Oui, la volonté d'aider son prochain constitue l'étincelle initiale bien sûr. Se dévouer à l'autre, le don de soi... Mais pour que la lumière soit, Lev Tov a dû se montrer visionnaire, prendre des risques et rester positif, toujours y croire et faire confiance à D.ieu. C'est ce grain de folie qui nous a permis de réaliser de grandes choses et nous pousse aujourd'hui à poursuivre nos rêves. Sans oublier la force des bénévoles! Chacun a son importance. Chacun sa valeur. Tous apportent leur pierre à l'édifice.

Quelles sont aujourd'hui les principaux dispositifs et actions de Lev Tov ?

Carole Bensegnor : Aujourd'hui Lev Tov est présent sur trois pôles primordiaux :

- L'alimentaire avec la mise en place de deux épiceries solidaires, d'une épicerie itinérante (en partenariat avec le FSJU), de plus de 5 500 repas de chabat, 600 Colis alimentaires pour Tichri et Pessah, le Resto Lev (restaurant à domicile) et les colis de Chavouot.
- L'enfance avec des actions telles que la distribution de 500 cartables (partenariat FSJU), 350 cadeaux de Hanouka, une Soirée cirque (850 places), le Soucca day journée festive (2000 personnes), le Projet Tsédaka (vacances enfants), le Projet Bar et Bat Mitsva, le Tournoi de foot, le Festin de pourim, Levpark, Lev Holidays Les Vacances en famille, la distribution de matériel informatique (tablettes pendant le Covid), la distribution de manteaux pour l'hiver.
- Et le lien social au travers de dispositifs comme les Femmes du Cœur (visites aux personnes isolées), la Lev Box (150 paniers d'hygiène par mois pour les jeunes filles), le Projet Coaching, la réinsertion et le soutien scolaire, le Projet SDF, les Maçons du cœur, l'Accueil familles à la Maison Lev Tov, la Formation esthétique Sultane de Saba et les implants dentaires.

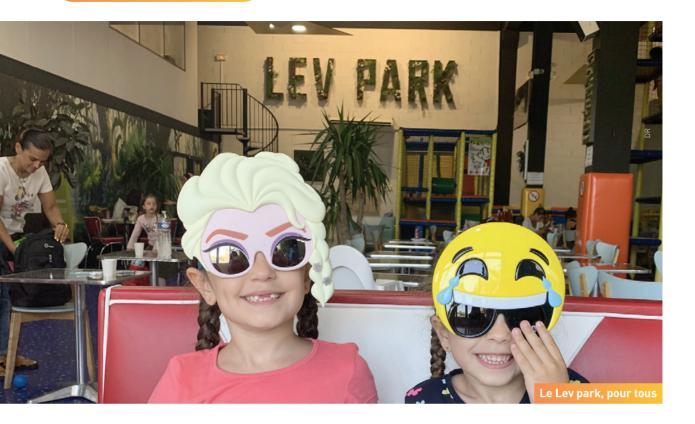
Les Tov est également très présent en Israël avec des actions similaires comme les colis alimentaires, les repas de chabbat, l'ouverture d'une épicerie solidaire, une colo-bus, etc.*



En quoi l'ouverture du Lev Market de Boissy marque-t-elle une évolution importante pour votre association?

C.B.: Grâce à la confiance du FSJU, nous avons pu donner à notre épicerie une nouvelle dimension. Née dans le garage d'une bénévole au grand cœur, elle est aujourd'hui un vrai modèle d'épicerie sociale! D'une part, Lev Market offre un très large choix de produits tels qu'une gamme de produits d'hygiène, de l'électroménager, des vêtements, et bien sûr de l'alimentaire, et d'autre part, un bureau pour l'aide sociale a été mis en place ainsi qu'un espace pause-café solidaire. Un concept inédit et rassurant! Aujourd'hui nous donnons la possibilité aux familles en difficultés, aux grandes familles et aux nouveaux pauvres, de pouvoir faire leurs courses dignement.

ZOOM ASSOCIATIONS



Parlez-nous d'un autre projet récent, ambitieux et original accueilli lui aussi à Boissy : le Lev Park.

M. A.: Avec l'aide du FSJU et de la fondation Sacta Rachi, Lev Park a vu le jour il y a cinq ans. Lev Tov voulait un endroit pour tous, sans distinction, qui donne la possibilité aux familles d'offrir un moment de joie et de détente à leurs enfants. Climatisé et entièrement sécurisé, c'est un lieu de 500m2 où la jeunesse peut jouer et s'amuser en toute sécurité. On peut également s'y restaurer.

L'entrée est payante pour ceux qui en ont les moyens mais Lev Tov offre l'entrée aux familles plus démunies. Une bénévole est dédiée entièrement à ce projet. Lev Park est un concept qui réunit des familles de toutes générations confondues, et qui renforce ce sentiment d'appartenance et d'amour qui sont les véritables fondations du bien-être de tous.

Que vous apporte le partenariat avec le FSJU?

C.B.: D'abord une véritable expertise professionnelle dans le social, mais également un soutien moral et financier indéniable. De plus, le FSJU reste un partenaire solide, une vraie équipe, avec le réseau Ezra sur qui nous pouvons compter. Et bien que le FSJU soit une très grande entité, et Lev tov tout petit en comparaison, ils sont toujours présents, réactifs et rassurants.

- * voir Communauté Nouvelle n° 210 et 211
- Par Nathan Kretz





UNE FEMME D'EXCEPTION

Micheline Weinstein est psychanalyste, un métier qu'elle incarne avec passion. Sans enfant, ni héritier, elle a décidé de faire du FSJU son légataire testamentaire. Un geste sublime à la hauteur d'une l'intellectuelle absolue.

i je parle de moi, c'est que cela peut peut-être servir à l'autre, comme un trait universel. » Ne comptez pas sur Micheline Weinstein pour se présenter au monde en posture de victime, ni pour un exercice de flagornerie publique et médiatique. Pourquoi ? « Parce que ce n'est pas juif », parce que cela pourrait aller à l'encontre de son éthique professionnelle, de sa conception de la psychanalyse, soit à l'encontre de toute une vie.

En revanche, elle tient méticuleusement un site internet sur lequel on peut y parcourir une partie de ses pointus travaux et réflexions: www.psychanalyse.et.ideologie.fr/journalininterr.html. Pétrie des enseignements de Françoise Dolto, la psychanalyse, « elle nait dedans » résume-t-elle et surtout, « cela été pour moi la découverte que l'on pouvait faire avancer la civilisation, la vraie civilisation ».

Née le 15 novembre 1941 à l'Hôpital Rothschild de Paris, seul établissement accessible aux futures mère juives, elle est sauvée de la rafle du Vel' d'Hiv' grâce à un couple de condition modeste, non-juif, indépendant de tout réseau de résistance organisée mais probablement proche du Parti communiste, « chez lequel j'étais cachée et où la police française est venue me chercher sur dénonciation de la concierge ». Sa « nounou » pré-

tend que l'enfant du lieu est le sien, fait partir la police et l'emporte ailleurs illico sous une couverture. « La dame polonaise d'en face, dans la cour, n'a pas eu cette chance. Elle a été emportée, elle et son bébé ».

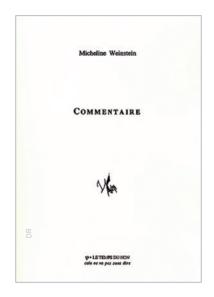
A propos de ses sauveurs, elle regrette : « Je n'ai jamais pu les faire reconnaitre comme Justes. Tout simplement parce que je n'avais aucune référence familiale. Je ne savais pas qui j'étais, ni d'où je venais. Je ne savais pas vraiment non plus ce qu'était un être humain, sinon un individu étrange dont des paroles sortent de la bouche, pensais-je, cachée alors dans le Jura. » Pupille de la nation, elle obtient une carte d'identité à 14 ans. De sa famille paternelle, elle a retrouvé quelques traces. De sa mère, aucune. Mais lorsque que Micheline choisit d'écrire sous pseudo, c'est le prénom maternel qu'elle utilise, accolé au nom de famille de sa grand-mère maternelle, anglicisé. Tania Bloom.

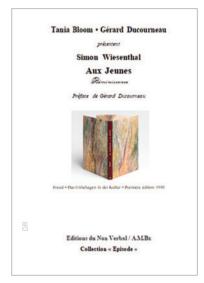
De refuge en refuge, après un long périple, elle est accueillie àTaverny, puis à l'OSE, à Draveil, croise le chemin de Jacqueline Lévy-Geneste qui la confie à Françoise Dolto. Cette dernière deviendra une grande amie, comme en témoignent certaines préfaces de ses livres. Quarante ans plus tard, au matin de son décès, elle est avec elle.

Micheline va avoir 80 ans, « et pour moi, c'est étrange. Je n'ai pas la notion du temps, je peux dire l'autre jour pour évoquer un évènement d'il y a trente ans. Il faut dire que les psychanalystes, travaillent au présent, séance après séance ». Mais ceux qu'elle aimait, estimait, admirait sont tous partis, « Il n'y a plus personne. Et il arrive un moment où on ne peut plus " réinvestir " ». Critique impitoyable sur les travers de Lacan, critique de ses amitiés avec Jung et Heidegger, en passant par









la déconstruction du « stade-miroir », on parcourt avec elle les rencontres choisies de son existence, comme Claude Lanzmann ou Marceline Loridans-Ivens, mille anecdotes - souvent drôles, (après tout : le but d'une analyse, n'est-il pas « d'acquérir le sens de l'humour, la bonne distance » ?) -, un amoureux magnifique emporté tragiquement... Une vie d'authentique intellectuelle sincère et passionnante.

« Si, après des errances d'institution en institution, j'ai choisi le FSJU comme légataire universel, c'est parce qu'il fédère toutes les associations juives majeures, quelles que soient les idéologies collectives et privées. Freud ne disait-il pas que l'idéologie de la psychanalyse est " de couleur chair ", ? De même couleur pour tout le monde ? Cela pourrait définir la mienne. » Micheline Weinstein résume ainsi son geste grandiose : « Mon

legs, si modeste soit-il, a pour but de contribuer à l'urgence impérative de garantir l'existence d'Israël. Je souhaiterais qu'il s'adresse en particulier aux Israéliens frappés par lA pauvreté endémique (les bébés, les enfants et leurs mères, les anciens déportés, plus généralement celles et ceux de tous âges, touchés par l'indigence). » Son itinéraire, les éléments de sa biographie ne nous sont d'ailleurs livrés que si et seulement si, « parmi eux, certains sont susceptibles d'apporter un éclairage sur la psyché des héritiers directs de la Shoah, plus précisément des orphelins absolus qu'elle a générés et, à leur suite, de leurs descendants. »

• Par Aline Kremer

ACTION FEMININE DE COLLECTE

EDWIGE BENAMOU

L'ENGAGEMENT, TOUT UN ART!

Edwige Benamou est engagée auprès de l'Action Féminine de collecte depuis des années. D'abord donatrice, puis militante, elle a animé plusieurs rencontres digitales pour l'AFC pendant le confinement autour de l'histoire de l'art, sa grande passion.

ée Edwige Holtz à Paris au sein d'une famille « issue » de la Shoah, selon ses mots. Cette histoire l'a construite. « Elle me hante, me constitue » dit-elle. « Je n'ai jamais envisagé ma vie sans engagement, prioritairement pour ceux qui sont les miens. Si je dois choisir de me concentrer sur quelque chose, c'est défendre l'existence d'Israël et la mémoire de la Shoah. » Et d'ailleurs, dans l'univers des galeries et de l'art, dont elle est très proche, ce qui se passe en Israël, par temps de crise, a des répercussions.

Edwige a toujours été volontaire au sein des organisations juives et particulièrement en tant que femme juive. Elle s'intéresse aux relations humaines, aux rencontres, artistiques. Le premier choc décisif a lieu à 14 ans, avec l'École de Paris, très exactement avec Soutine et « son expressionisme brutal qui raconte toutes nos souffrances et blessures intérieures ».

Depuis, l'art est devenu une passion vitale, dévorante, comme un sentiment amoureux. « Cela m'a amenée à collectionner dans un premier temps, puis à conseiller. J'ai deux enfants, tous deux avocats en Israël, Roy et David, à qui j'ai essayé de transmettre cela. Ils ont préféré le droit, mais ils ont beaucoup d'œuvres dans leurs bureaux », tient-elle à préciser.



Sa collection, a conservé un fil conducteur : l'être humain dans tous ces excès. « Je fonctionne en passionnée, mes achats sont compulsifs mais complètement existentiels, c'est un besoin fondamental. Cela me transcende, me galvanise, c'est une façon de sublimer l'ordinaire, d'être surprise, c'est un mode de communication universel. »

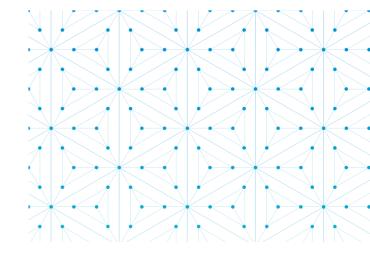
Edwige consacre également sa vie professionnelle à sa passion, elle est « *Art Advisor* », c'est-à-dire conseillère en acquisition d'œuvre d'art, dans un dessein de collection. Pour des néophytes ou non, pour des gens cultivés, « mais qui n'ont pas le temps », face à une offre pléthorique. « Une collection, au départ, c'est le reflet de l'âme, de la personnalité, mais les gens ont notamment besoin d'être rassurés. Je suis comme un guide, je leur apporte des repères authentiques, quels que soient les courants, mais en suivant tout de même les évolutions du marché de l'art dont j'ai l'expérience depuis plus de 20 ans, car il s'agit tout de même pour certains de constituer un patrimoine. »

Un autre volet de son activité : « l'édition d'artistes », comme un rôle de producteur, afin de les exposer, de leur apporter de la visibilité, de leur trouver des financements, de les représenter. Ce fut le cas par le passé de Philippe Valentin, désormais fameux designer et sculpteur contemporain, qui a accepté de réaliser une vingtaine de Hannoukiot, qui feront l'objet d'une vente spéciale à l'occasion d'un déjeuner de femmes organisé par l'AFC au bénéfice des actions du FSJU.

L'évènement sera tributaire de probables contraintes sanitaires mais c'est d'ores et déjà, un sublime cadeau de fête que l'Action féminine de collecte proposera d'acquérir aux participant(e)s.

• Propos recueuillis par Aline Kremer





PASCAL CAGNI

LA TECH FRANÇAISE REGARDE VERS ISRAEL

Les « Petits Déjeuners du Cercle Abravanel » ont repris le 10 Juin aux salons Hoche, avec en invité Pascal Cagni, fondateur de C4 Ventures et Ambassadeur délégué pour les investissements Internationaux. Il a défendu avec ardeur les atouts d'une France en mutation et marqué l'assistance par son énergie, son enthousiasme communicatif et son admiration pour la Tech israélienne.



etit-fils d'immigrés italiens et fier de ses origines, Pascal Cagni est un pur produit de la méritocratie à la française. Heureux d'être là, devant un public d'entrepreneurs déjà conquis où il reconnaît « avec bonheur » beaucoup d'amis, il a d'emblée affirmé son attachement à Israël et à la richesse de son écosystème technologique : « Ce qu'a fait ce pays est fantastique, cela fait 20 ans que je l'observe de près et je ne peux que souhaiter un rapprochement entre Tech française et israélienne! » Lionel Errera, le président sortant du Cercle Abravanel lui a répondu avec humour qu'il méritait « d'être fait juif d'honneur ».

En 2017, il a été nommé par Emmanuel Macron Président de Business France et Ambassadeur délégué pour les investissements internationaux, et c'est avec un grande loyauté qu'il a partagé ses convictions pour l'avenir de la France mais aussi et surtout son expérience à l'international avec une franchise aussi rafraichissante que son CV est étourdissant. Diplômé de Science-Po, mais également titulaire d'un MBA d'HEC et de l'Executive Program de la Stanford University, il fait ses armes chez Packard Bell NEC où il contribue à la création d'un bassin d'emplois en Anjou.

De Cupertino à Paris : « il faut toujours oser »!

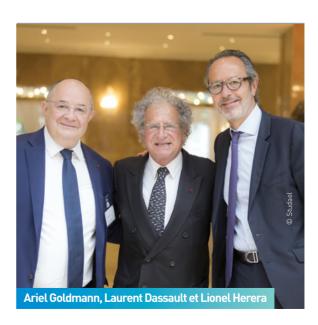
Mais en 2000, le monde semble à portée de main, l'avènement des nouvelles technologies est en marche et Pascal Cagni y croit : « il faut aller là où on ne pense pas pouvoir réussir » lance-t-il. Lui en a fait sa ligne de conduite. Ainsi, il raconte avec beaucoup d'humour, son rendez-vous improbable avec un Steve Jobs en short sur une plage de Hawaï, qui le propulse à la Direction Générale d'Apple Europe, Moyen Orient et Afrique (EMEA), alors même qu'Apple est à ce moment-là en chute libre. Well done: la croissance d'Apple EMEA explose passant de 1,3 milliard à 40 milliards de dollars d'activités et Pascal Cagni passe Vice-président d'Apple. En 2012, il décide pourtant de guitter Apple pour revenir en France où il fonde C4 Ventures : « J'aurai pu vivre de mes stock-options mais il y a trop d'atouts ici pour vivre ailleurs! » lance-t-il un brin provocateur. « On a cristallisé en quelques années des ressources incroyables qui font de la France le pays d'Europe le plus attractif pour les investisseurs étrangers. » Et de citer tous les points forts français reconnus dans les classements internationaux, notamment le savoir-faire français, nos infrastructures, nos grandes écoles et les talents qu'elles forment « et qu'il va falloir apprendre à garder ». En parallèle de C4 Ventures qui abrite déjà 7 licornes. Pascal Cagni a créé The Cagni Foundation qui vise à faciliter l'accès des jeunes de milieux défavorisés à

l'enseignement supérieur et promouvoir l'insertion sociale. Il fait un pari sur les nouvelles générations et mène sa bataille sur le front des innovations de demain : « La technologie française vit une véritable révolution culturelle avec 60% des jeunes Alphas qui veulent devenir entrepreneurs alors qu'ils n'étaient que 13% il y a 10 ans, on a beaucoup appris d'Israël, on a encore 15 à 20 ans de retard mais la France offre des opportunités exceptionnelles! » a-t-il plaidé avec enthousiasme.

Et s'il a rejoint Emmanuel Macron « ce n'est pas par naïveté mais parce qu'il y avait une aventure à mener pour remettre le pays en marche, que la conjoncture est favorable et pour combattre la montée des extrêmes ». Un appel entendu par Ariel Goldman, le président du FSJU : « Nous serons aussi en première ligne pour barrer le chemin aux extrêmes, et si cela ne suffisait pas nous entrerons en résistance », a-t-il répondu tout en saluant l'engagement de Pascal Cagni envers Israël.

C'est d'ailleurs en faveur des actions du FSJU en Israel que Julie Guez, directrice de la Philanthropie au FSJU, a lancé un appel aux dons pour clôturer ce premier petit déjeuner déconfiné et décidément tourné vers l'avenir.

• Propos recueuillis par Sonia Cahen-Amiel



CERCLE ABRAVANEL



PASSAGE DE TÉMOIN À ABRAVANEL

Après quatre ans d'une gouvernance éclairée et engagée, Lionel Errera quitte la présidence du Cercle Abravanel, et Laurent Dassault prend la relève pour soutenir l'action sociale du FSJU.

e petit-déjeuner du 10 juin était celui des retrouvailles après 18 mois de confinement mais aussi celui des au-revoir : « Il y a des moments comme celui -ci dont on sait qu'on se souviendra longtemps » a dit Ariel Goldman, le président du FSJU, en saluant le départ de Lionel Errera « un ami et compagnon de route de plus de 30 ans ».

En partant, Lionel Errera confie avec émotion avoir : « donné le meilleurs de moi-même pour développer davantage la notoriété du FSJU et du Cercle et j'y ai pris un immense plaisir! » C'est lui qui a proposé Laurent Dassault pour lui succéder : « C'est un honneur d'avoir un membre de cette légendaire famille aux commandes, mais au-delà de son nom, son engagement à nos côtés et sa grande gentillesse nous permettront, j'en suis sûre, d'aller encore plus loin. » Passerelle de solidarité où le monde des affaires s'engage pour soutenir ceux qui en ont besoin, le Cercle Abravanel œuvre pour lever des fonds en faveurs de nombreuses causes sociales. Une mission que Laurent Dassault : « accepte avec fierté! Vous pouvez compter sur moi, je suis

un homme d'engagement, comme mon grand-père, et c'est un honneur de faire résonner le nom du grand Abravanel, si riche d'histoire et de promesses ». Une histoire à laquelle il est sensible. Petit-fils de Marcel et fils de Serge, Laurent est l'un des héritiers Dassault et le seul de sa famille à interroger ses racines juives, des Allatini de Salonique aux Bloch d'Alsace : « Se respecter soi-même c'est respecter ses ancêtres. Et ma façon de les respecter c'est d'ouvrir la porte à cette histoire. » Directeur général délégué du Groupe Dassault, Laurent est chargé de la diversification du groupe notamment dans les domaines de la viticulture et de l'art. Mais, depuis longtemps son regard est aussi tourné vers Israël : « J'ai investi dans une dizaine de fonds israéliens, c'était important pour moi et si mon père n'a rien dit, il ne s'y est pas opposé non plus », confie-t-il en souriant.

Au-delà de faire résonner un nom, c'est donc en ami d'Israël que Laurent Dassault s'engage pour le FSJU.

• Par Sonia Cahen-Amiel



VOUS SOUHAITE UNE ANNÉE DOUCE COMME LE MIEL

Que 5782 soit source de joie et de sérénité, riche des bonheurs de la vie et vous apporte Paix et Bénédictions



MERCI CHARLY

Charles Bouchara, grand militant des causes communautaires depuis sa jeunesse, est mort subitement à son domicile.



'est simple, l'engagement communautaire faisait partie de l'ADN de Charly et coulait en même temps que son sang dans ses veines », affirme Jacques Russo, l'ancien président du FSJU local, qui évoque le « grand vide » provoqué par la disparition de Charles Bouchara. Autre hommage, parmi beaucoup d'autres, celui de l'ancien président du CRIF Sud-Est Alain Belhassen, qui évoque un « sage » ayant grandement contribué à « calmer les tensions quand une crise de leadership frappait nos institutions » autour de 2008.

Né à Alger au sein d'une famille plutôt assimilée, il est émerveillé par sa découverte d'Israël, en 1958 et commence, à l'UEJF, à s'impliquer pour les causes juives. À partir de la Guerre des Six Jours il s'engage à fond pour l'Appel Unifié Juif de France, qu'il présidera dans les années 70 et 80. Il a milité pour les Juifs d'URSS et d'Éthiopie et œuvré sans relâche pour le développement de la ville de Netivot – en levant des fonds qui permirent notamment de doter la ville de structures de santé. Plus tard, dans les années 2000, il présida avec beaucoup de compétence le FSJU et ses successeurs ont toujours pu compter sur ses conseils avisés. Pour mention-

ner encore deux de ses engagements, signalons son action au sein du CRIF et de la loge B'nai B'rith Théodor Herzl dont il fut président. Ses engagements bénévoles furent toujours menés parallèlement à son métier de médecin généraliste qu'il exercait avec un grand dévouement.

« C'était un homme bon qui aimer faire le bonheur autour de lui » résume, très émue, son épouse Hélène, toujours à ses côtés pendant 55 ans. Ensemble, ils ont eu le bonheur d'élever trois enfants - Olivier, Valéry et Julie – et de voir grandir six petits-enfants. Ce passionné d'histoire et de littérature, auteur d'une pièce consacrée au capitaine Dreyfus, continuait de suivre de très près l'actualité et débordait toujours de projets. Il n'a hélas pas pu fêter ses 82 ans.

• Propose recueillis par Nathan Kretz



RÉGION PACA

LE FSJU ET L'UEJF MAIN DANS LA MAIN



Face à la précarité étudiante considérablement aggravée par la situation sanitaire, il est impératif d'unir les forces vives de la communauté. C'est dans cet esprit que le Fonds Social Juif Unifié a soutenu deux séminaires de l'Union des étudiants juifs de France organisés récemment à Marseille et à Nice.

e FSJU se doit d'être aux côtés des jeunes dans cette période très difficile pour eux, résume la déléguée régionale Marie-Laure Cohen. Le label BEE - Bien Être Étudiant lancé par le département Noé pour la jeunesse soutient toutes les initiatives menées par et pour les jeunes, qui sont nombreux à traverser des moments douloureux. » En mars à Marseille et en mai à Nice, deux séminaires chabbatiques et conviviaux de l'UEJF soutenus financièrement par le FSJU ont permis aux jeunes (de Marseille et de Nice mais aussi de Lyon, Paris ou Grenoble) de se retrouver, d'échanger autour de leurs expériences et des projets pour l'avenir. Benjamin Sitbon, le très efficace coordinateur jeunesse de la délégation, s'est adressé aux participants lors de ces rencontres mais il a aussi écouté ce que les étudiants avaient

à dire ; car il n'est bien sûr pas question d'aider les jeunes sans leur implication.

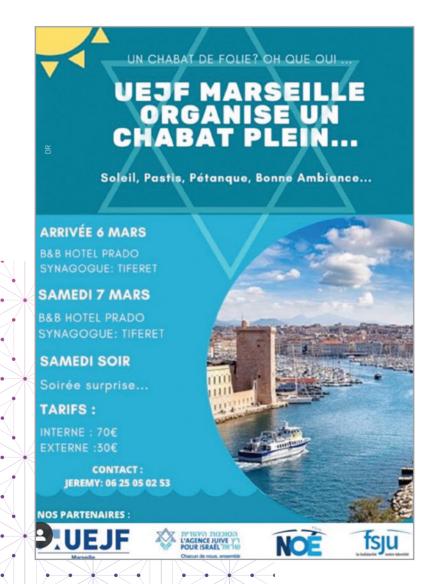
Autour de la thématique « Fais vivre tes idées », une bonne cinquantaine d'étudiants et étudiantes se sont retrouvés du 21 au 23 mai dans un petit hôtel privatisé du centre de Nice. Un programme d'activités bien pensé (car studieux, festif et chabbatique à la fois) a permis un brainstorming des enjeux de demain et un retour sur l'opération « Bien dans sa tête, bien dans son assiette » - une distribution massive de Paniers Bio à 1€ aux étudiants qui est autant un but en soi qu'une facon d'entrer en contact avec des jeunes en souffrance. A Nice, 500 paniers ont été distribués en deux journées à des étudiants juifs et non-juifs dans des cités universitaires. « En parlant avec les étudiants lors des distributions on a constaté une détresse chez beaucoup d'entre eux, rapporte Nathan Vallet, étudiant en psychologie et président de l'UEJF Nice. Le Covid a aggravé leurs soucis d'argent et cela a eu un impact négatif sur le parcours universitaire de ces étudiants. Ils ont été très touchés par notre attention, certains nous ont lancé : "Merci, grâce à vous on ne se sent plus abandonnés!" »

Quelques semaines plus tôt, à Marseille, un séminaire-chabbat plein consacré à la précarité étudiante avait également réuni une soixantaine d'étudiants. Le président de l'UEJF local, Léon Benhamou, constate comme son homologue niçois une hausse de la précarité et du découragement en milieu étudiant et se réjouit de la réussite des distributions (250 paniers distri-

bués en deux fois sur le campus de Latimon. « Ça nous a notamment permis de faire des rencontres intéressantes. » Il loue la fécondité du partenariat entre les mouvements de jeunesse et le FSJU autour d'objectifs communs. « Le FSJU est là pour nous et nous essayons d'être là pour lui. Notre trésorier Axel Darmon a par exemple concocté un morceau de rap spécial pour la Tsédaka. »

« La réussite de l'opération paniers a renforcé l'engagement des militants et engendrera d'autres actions dans un avenir proche », conclut avec optimisme Nathan Vallet à propos des distributions et des échanges lors du séminaire!

• Par Nathan Kretz





LA LIBRAIRIE QUI INNOVE



Avec le lancement du « Tsedak'Livres, La librairie pour tous », la délégation Est apporte une nouvelle preuve de son efficace inventivité. Cette librairie solidaire inédite dans le paysage communautaire pourrait bien faire des émules.

oici la recette d'un succès. Un généreux donateur fournit gratuitement le local de cette librairie solidaire qui n'a jamais connu d'équivalent dans le monde communautaire français. De très nombreux compagnons de route du projet offrent – suite à un décès, avant une alyah, lors d'un déménagement ou simplement pour faire de la place dans leur bibliothèque – par cartons entiers des livres. Enfin, des bénévoles, passionnés de livres et donc fins conseillers, se relaient dix-huit heures par semaine pour accueillir le public avec l'aide d'une service civique C'est prêt, régalez-vous dans cet agréable rez-de-chaussée éclairé de 50m² où plusieurs milliers de livres (vendus pour la plupart entre 0.20 cts et 7 euros pour les plus luxueux)

vous attendent! Des romans, des classiques destinées notamment aux scolaires, des livres d'histoire ou de psychologie, des BD, un grand coin de livres et de jeux pour enfants, un rayon Judaïca très fourni en livres de prières, ouvrages de pensée juive, commentaires rabbiniques... Il y en a pour tous les goûts et tous les âges. Cerise sur le gâteau: l'intégralité des bénéfices contribue aux programmes sociaux du Fonds Social Juif Unifié.

« Des biens essentiels »

Au commencement de ce projet lancé au mois de juin, il y a la Bourse aux livres du Fonds social Juif Unifié dont la réussite n'a fait que croître au fil des années. Le délégué régional Laurent Gradwohl et son équipe de salariés et bénévoles ont souhaité la pérenniser via une librairie d'occasion située rue Oberlin, en plein cœur du guartier juif, ouverte mardi et jeudi après-midi et mercredi toute la journée. « Avec la crise sanitaire, le livre a pu être considéré comme un "produit non-essentiel". Nous ne nous résignons pas à cela. Le livre et la culture sont des biens essentiels et il est important qu'ils puissent entrer dans tous les foyers », a expliqué Laurent Gradwohl lors de la chaleureuse inauguration officielle en présence d'Ariel Goldmann, président du Fonds Social Juif Unifié et de la Fondations du Judaïsme Français. Parmi les présents à la cérémonie, mentionnons le grand rabbin de France Haïm Korsia, le grand rabbin de Strasbourg Harold Weill, échappés un instant du congrès annuel des rabbins de l'Hexagone qui se déroulait dans la capitale de l'Europe, le directeur général du FSJU Richard Odier qui a enchaîné rencontres et réunions de travail pendant ce bref séjour strasbourgeois, et des représentants des associations fédérées au sein du FSJU-Est.

« Un projet profondément fédérateur »

Ariel Goldmann ne tarit pas d'éloge à propos de ce « projet profondément fédérateur, à cheval sur les grands piliers du FSJU : la culture, le social, l'éducation, la jeunesse et l'ouverture à la cité puisque tous les Strasbourgeois pourront bénéficier de cette librairie. L'Est est une déléga-





tion exceptionnelle aussi bien concernant la collecte que pour la qualité des projets et des actions menées. C'est la première librairie solidaire juive en France et je suis sûr qu'il y en aura d'autres bientôt, à Toulouse notamment, ils sont déjà en train d'y réfléchir. La vocation du FSJU a toujours été d'être un "incubateur" de projets sociaux, solidaires, communautaires et citoyens. »

Alors que l'aventure Tsedak'Livres n'en est qu'à ses débuts, l'affluence est déjà au rendez-vous. Laurent Gradwohl confie sa « grande joie de voir des familles nombreuses repartir pleines de livres et de sourires ». Mais les porteurs du projet entendent l'améliorer encore ; l'idée d'aménager le sous-sol en espace convivial où des contes pour enfants pourront être racontés fait par exemple son chemin. Lors de son petit mot adressé aux convives à l'occasion de la cérémonie, le président de la délégation Est, Jacques Hess, a évoqué le projet de création d'une boutique sociale. Voici un autre chantier majeur qui montre qu'à Strasbourg et dans l'Est, l'éclatant dynamisme du FSJU a de très beaux jours devant lui.

• Par Nathan Kretz



REPRENDRE

LE FLAMBEAU

L'engagement d'Esther Ouaknine au Fonds social Juif Unifié montre qu'une relève pleine d'avenir existe bel et bien, à Strasbourg notamment. Cette avocate tout juste quadragénaire œuvre efficacement au rajeunissement des acteurs de la solidarité.



n 2018 je me suis rendue à un événement communautaire qui célébrait les 70 ans de l'État d'Israël, raconte Esther Ouaknine. J'avais été frappée et dérangée par une chose : l'absence quasi-totale de jeunes. Le faible engagement de la jeunesse dans les institutions, m'a semblé être un vrai problème pour l'avenir. » Elle s'en ouvre à Tania Assayag, alors assistante et référente jeunesse de la délégation régionale du FSJU. Quelques mois plus tard, à l'approche des élections pour le comité, Tania l'invite à se porter candidate. Aussitôt dit, aussitôt fait, Esther Ouaknine est élue au comité, en charge de la culture et de la mémoire. Elle en est aujourd'hui la benjamine.

Cette avocate passionnée par son métier qui a toujours vécu à Strasbourg où elle élève ses quatre enfants est passée, adolescente, par le Bné-Akiva avant de militer à l'UEJF pendant ses études de droit. Elle connait donc bien « sa » génération qu'elle veut rapprocher du FSJU. « Je souhaite contribuer à sensibiliser les trentenaires et les quadras à l'importance de tout ce que fait concrètement le FSJU afin d'enrichir et de diversifier le public des donateurs et amis de cette belle institution. » Elle organise pour cette tranche d'âge des apéritifs dînatoires autour d'un invité qui devaient être trimestriels. Le premier apéro, qu'elle a voulu décontracté, est un franc succès. Puis vint la pandémie et l'inévitable suspension des apéros. Mais Esther, dynamique et volontaire, prépare déjà la seconde édition qui devrait se dérouler cet automne.

Issue d'un couple « mixte » (sa mère est ashkénaze, son père séfarade) elle compte bien œuvrer pour l'unité et la vitalité de sa communauté en s'investissant dans des projets concrets autour de la culture, de la mémoire et du social. Ses compétences professionnelles peuvent s'avérer utiles à la délégation ; elle a ainsi accompagné le beau projet de la librairie solidaire dans ses aspects juridiques. « Nos aînés ont beaucoup fait pour nous. Aujourd'hui, nous devons, pour nos enfants, reprendre le flambeau afin de conserver et améliorer cet héritage. J'espère que de plus en plus de jeunes s'engageront dans ce sens. »

Par Nathan Kretz



Votre partenaire en immobilier d'entreprise

ACHAT, VENTE & GESTION
DE BIENS IMMOBILIERS D'ENTREPRISE

Grumbach immobilier

1, quai Sturm 67000 Strasbourg

Tél. 03 88 39 52 10

contact@grumbach-immobilier.com

www.grumbach-immobilier.com

Gmon**box**

Ranger, Stocker, Archiver... tout simplement!

Spécialiste du self-stockage, Gmonbox met à votre disposition des box et des accessoires pour ranger, stocker, archiver... tout simplement!





Chez Gmonbox, c'est simple! Flexible, sans préavis.



Chez Gmonbox, c'est selon vos besoins! Superficie de votre box : de 1,5 m² à 200 m² au choix.



Chez Gmonbox, c'est sans limite! Durée de stockage à la carte, sans limite de temps.



Chez Gmonbox, c'est pratique! Accès libre à votre box, 24h/24 – 7j/7 Chariots et tire-palettes en libre-service.



Chez Gmonbox, c'est économique! Ni taxe, ni charge, ni impôt. Seuls les jours utilisés sont dus.



Chez Gmonbox, c'est souple!
Aucun bail et préavis à donner.
Contrat de location simple et flexible.



Chez Gmonbox, c'est sécurisé! Alarmes, caméras, digicodes, systèmes de détection anti-incendie.



Chez Gmonbox, c'est professionnel! nous réceptionnons vos marchandises.

03 88 20 20 00

32-34 rue des Tuileries - Souffelweyersheim 18 rue de l'Ardèche - Meinau www.gmonbox.fr

REGION EST



NANCY

UN TANDEM SOLIDAIRE QUI ROULE

Depuis plus de deux décennies le Comité juif d'action sociale Berthe et Gustave Nordon dirigé par un sympathique tandem aide avec efficacité et discrétion tous ceux qui en ont besoin.

arc Tenenbaum et Hervé Sierpinski, respectivement président et vice-président de la seule organisation de solidarité communautaire nancéenne, sont devenus amis en classe de sixième (il y a 55 ans!) et ne se sont plus quittés. Cette parfaite entente entre eux est un atout lorsqu'il faut faire face aux inévitables aléas de la vie associative. Elle est aussi conta-

gieuse : la petite équipe d'une demie-dizaine de bénévoles qui oeuvrent à l'accomplissement de la mission du Comité juif d'action sociale (CJAS) - « venir en aide aux plus faibles et aux plus démunis de notre communauté » - est solide et soudée. Parmi les moteurs de l'association, soulignons le travail remarquable accompli par la secrétaire Françoise Klein et le trésorier Gérald Lezjerowicz.

Gérard Blum, président pendant trois décennies de la communauté juive de Nancy, a créé en en 1997 le CJAS, qui porte le nom de Gustave Nordon et de son épouse Berthe, morts en déportation. Gustave Nordon, issu d'une famille pauvre devint un industriel important, toujours soucieux d'améliorer les conditions de vie des plus humbles et notamment de ses employés. Il fut aussi avant querre un président de la communauté juive très engagé.

Le Comité aide en permanence une bonne dizaine de personnes (des familles, des jeunes ou des personnes seules) qui traversent des difficultés via des virements et en couvrant des dépenses exceptionnelles liées aux imprévus de la vie. Des bourses sont aussi distribuées à Hanouka et depuis peu, grâce à un partenariat avec une association loubavitch parisienne, des colis sont envoyés à Pessah et Roch Hachana. La présence auprès des personnes âgées isolées, pour les démarches administratives notamment, est un autre pilier de l'action de l'association. Les passerelles sont ainsi nombreuses entre le CJAS et l'Oeuvre israélite de secours aux malades, qui gère une très ancienne maison de retraite présidée par Hervé Sierpinski. « Il faut parfois insister pour que les personnes qui en ont besoin accepte notre aide », regrette Marc Tenenbaum. Son activité de médecin généraliste peut s'avérer précieuse car elle lui permet « d'être au courant de certaines situations et de mettre les gens en confiance ».

« Notre action est orientée vers la communauté juive mais elle est en même temps universelle », affirme Hervé

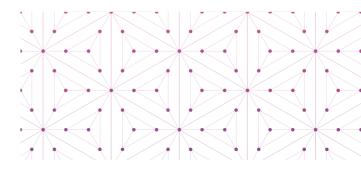




Sierpinski. « Nous avons accompagné des demandeurs d'asile dans leur intégration et nous aidons l'association Un toit pour les migrants, poursuit cet ancien chef d'entreprise qui consacre davantage de temps à son engagement bénévole depuis sa récente retraite. Nous sommes bien intégrés dans la cité et le CJAS est reconnu dans le milieu social et solidaire local. » Autre signe de reconnaissance : la réception en 2019 du prix décerné par la Fondation Norbert Dana (sous égide de la Fondation du judaïsme français).

Pour répondre aux demandes convenablement, le Comité d'action sociale doit disposer d'un budget annuel de 25 000 euros. La générosité de quelque 70 donateurs fidèles et une chaleureuse brocante fournissent une bonne part du budget. « Mais sans le soutien du FSJU nous n'arriverions pas à boucler le budget et nous serions obligés de refuser des demandes », signale Marc Tenenbaum, heureux de dire que son association ne ferme la porte à personne tout en assurant globalement l'équilibre financier.

• Par Nathan Kretz



REGION OCCITANIE

TICHRI

5782

Après plus d'un an et demi d'une existence en pointillé, rythmée tantôt par l'aggravation tantôt par le recul d'une crise sanitaire inédite, les fêtes de Tichri 5782 marqueront-elles, en plus du traditionnel nouvel an juif, le retour à une vie normale?

es efforts d'une vaccination intensive nous rapprochant de l'immunité collective nous laissent présager que, cette fois-ci, ce sera la bonne!

Oui, Roch Hashana 5782 sera bel et bien la fête de la « liberté retrouvée » volant pour le coup, la vedette à Pessah qui l'incarne depuis toujours.

La délégation régionale du FSJU n'a jamais été aussi prête et motivée pour saisir ce nouveau départ destiné à faire définitivement disparaître du vocabulaire les mots « distanciel » et « gestes barrières ».

En effet, même si depuis mars 2020, le FSJU et ses partenaires sur le terrain n'ont pas chômé, permettant aux plus fragiles et aux plus isolés de faire face aux terribles effets de la COVID-19, nous n'avons jamais autant éprouvé le besoin de nous réunir, de nous revoir, de nous rapprocher... de nous redécouvrir.

Sous l'aura de « Mère Prudence » qui nous accompagnera encore quelques temps, la tâche du FSJU sera d'aider très vite les associations socioculturelles et de jeunesse fédérées à retrouver leur public. Cycles de conférences, Oulpanim, journées de la culture juive, festival du film Israélien, programmes pour les aînés, personnes isolées ou en situation de handicap, activités des mouvements de jeunesse... bref, tout ce qui fait la vie juive dans nos centres communautaires et dans la Cité, doit revivre à présent. L'objectif pour notre institution est de remettre en route,





dès le mois d'octobre 2021, l'activité militante, carburant nécessaire au retour indispensable de l'événementiel. Réunir nos bénévoles, nos élus, les membres des comités d'organisation est une priorité pour cette nouvelle rentrée qui s'annonce comme une renaissance.

Sur le plan social, la crise sanitaire aura permis au moins à nos structures sur le terrain, notamment le Casit à Toulouse, de se transformer afin de s'adapter efficacement aux besoins démultipliés d'une région de plus en plus vaste.

À l'occasion des fêtes de Tichri, ce sont à nouveau pas loin de 100 colis, 10 000 € de bons d'achat et autant d'aides directes aux petites communautés isolées qui seront distribués pour étayer les contributions habituelles.

En Occitanie et en Nouvelle Aquitaine, près de 160 familles recensées à ce jour par nos services sociaux sont rattachées au Casit. Ce dernier, fort d'un nouveau conventionnement triannuel avec le FSJU « réformera » dès la rentrée son épicerie sociale et solidaire en faveur du « 100 % Casher » permettant à un plus grand nombre de bénéficiaires, soucieux de règles de cacheroute plus strictes, d'y accéder.

En même temps, la structure sociale se dote dès septembre d'un véhicule réfrigéré aux couleurs des institutions partenaires pour développer les livraisons de paniers et portages de repas à domicile, avec le concours de la jeunesse Loubavitch de Toulouse.

Enfin, une discussion est en cours au sein du bureau exécutif du Casit pour répondre aux besoins récurrents d'hébergement d'urgence.

Sur le plan des ressources, la dernière grande manifestation de collecte du FSJU à Toulouse remonte déjà à février 2020.

Aussi, la délégation et ses comités régionaux sont dans les starting-blocks pour organiser dans le dernier trimestre 2021 plusieurs événements, notamment en faveur de la campagne nationale pour la Tsédaka.

Dans la ville rose, ce grand moment de solidarité est LE rendez-vous annuel communautaire réunissant le plus grand nombre de personnes, en dehors des fêtes religieuses.

Rêvons qu'entre le 15 novembre et le 15 décembre 2021, cette réunion tant attendue soit l'occasion d'une première grande fête de retrouvailles, sonnant le glas de la virtualité imposée.

• Par Laurent Taieb, Délégué régional du FSJU-AUJF



DE NOUVEAUX LOCAUX

POUR LA DELÉGATION



Après la phase de déconstruction sur fonds de gravats, de câbles qui pendent et de vieux tuyaux rouillés est arrivée la phase de reconstruction. Au fil des semaines de ce printemps nous avons vu les sols se couvrir, les plafonds se mettre en place, les cloisons pleines se monter... Il était possible de visualiser la structure finale de la nouvelle délégation régionale.

ujourd'hui les nouveaux locaux sont une réalité tangible. La partie bureaux et fonctionnement est finalisée. La fonctionnalité quotidienne propre au FSJU est synthétisée en trois bureaux : accueil-secrétariat, Passerelles et bureau de déléguée régionale avec possibilité de réunion.

Le CASIL dispose aussi de trois bureaux : un accueil-secrétariat avec une petite salle d'attente préservant l'anonymat des usagers et deux bureaux d'assistants du service social avec possibilité de recevoir les usagers en toute confidentialité, ainsi que d'une salle destinée aux formations, groupes de paroles et autres réunions nécessitant un espace préservé propre aux usagers d'un service social.

Le CRIF et le SPCJ disposent chacun d'un bureau permettant d'y tenir des réunions et l'UEJF y a son siège qui est aussi aménagé en espace de coworking pour les jeunes. Les espaces prévus pour les activités ont été conçus pour une fonctionnalité et une convivialité maximales par rapport à l'espace disponible.

L'Etoile Bleue (club seniors du FSJU), le club de Yiddish de Passerelles, les cours et toutes les activités très attendues qui reprennent à l'automne seront accueillis dans une salle adaptée, en face des bureaux. La partie bureaux est reliée à la partie évènements, activités et manifestations par une galerie dont le concept a été travaillé dans l'esprit général : loin d'être un simple couloir, la galerie prend sa place dans un ensemble qui se donne pour missions d'ouvrir et offrir à tous des accès à la culture juive en même temps qu'être activateur de lien social et fédérateur des personnes, initiatives et associations.

La galerie se veut ainsi espace culturel à part entière : un des côtés, longeant un mur, sera dévolu aux arts visuels avec des expositions, tandis que l'autre côté, longeant la façade et entièrement vitré sera pourvu tout au long de bibliothèques basses, surmontées de banquettes invitant le visiteur à s'y asseoir avec un livre ou simplement contempler une œuvre exposée...

Avant de découvrir l'espace polyvalent. Celui-ci avec sa scène basse, sa régie professionnelle, son écran rétractable, son vidéoprojecteur intégré et autres projecteurs pourra accueillir des manifestations du type conférences ou spectacles avec une capacité d'une



centaine de personnes. Un office de traiteurs et un espace de stockage communiquant permettent aussi de convertir cet espace en salon de réception, par exemple pour un Brunch de la Tsédaka. Cet espace peut aussi se diviser en trois salles d'activités disposant chacune de son entrée séparée, les cloisons mobiles offrant le maximum d'insonorisation possible.

Cette description serait incomplète sans mentionner une petite pièce dévolue aux grandes occasions, permettant de recevoir personnalités politiques, intellectuelles ou artistiques en privé et au calme avant les manifestations.

La prochaine étape : inauguration officielle et lancement des programmes cet automne.

Be Atslaha!

• Par Viviane Eskenazi, Déléguée régionale FSJU-AUJF

RÉGION LYONNAISE

LEYAD

AUX CÔTÉS DES PERSONNES ISOLEES

Au seuil du premier confinement en mars 2020, la délégation régionale du FSJU et le CASIL avaient lancé une veille téléphonique qui a permis d'aider des dizaines de familles pendant toute cette période difficile.



uite à cette opération de veille téléphonique et après une étude du Cabinet Trajectoires Reflex consacré aux besoins sociaux de la population juive qui a rendu ses conclusions, un projet de lien social et veille a vu le jour au printemps 2021. Nommé Leyad-Au Côté, il permet de se tenir « au côté » des personnes souffrant d'isolement tout en passant le témoin aux professionnels du CASIL en cas de nécessité.

Avec un groupe de départ de guinze bénévoles, sous la supervision de l'assistante sociale du CASIL et d'un psychiatre-psychanalyste, Leyad a pour objet de maintenir un lien, téléphonique dans un premier temps, Covid oblige, avec plusieurs dizaines de personnes isolées accompagnées par le CASIL, pour la plupart des personnes âgées. Ce lien a un double objectif: briser l'isolement des personnes et aussi fonctionner comme un groupe de veille en capacité d'alerter sur des situations qui se dégradent matériellement ou sur le plan sanitaire, afin que le CASIL ou les dispositifs du FSJU tels les Fonds d'Urgence, puissent intervenir au plus tôt.

C'est avec un réel plaisir que les personnes isolées ont accepté d'être appelées. En effet un courrier a été envoyé à chacune d'entre elle pour exposer le projet, et s'assurer de l'accord de la personne. Non seulement il n'y a eu aucun refus, mais plusieurs personnes ont appelé le CASIL pour exprimer leur joie de ne pas se sentir oubliées.

Par Viviane Eskenazi, Déléguée régionale FSJU-AUJF



